Paris-presse

4e Année - N° 845 DIMANCHE 7 et LUNDI 8 SEPTEMBRE 1947 — 4 FRANCS — Sainte-Reine.

M. STOP

donnera 5.000 francs

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE, A SETE, pour une personne, une chose ou une idée parfaitement ridicule.

LUNDI 8 SEPTEMBRE, A MONTPELLIER, pour la phrase la plus belle du monde.

MARDI 9, A AIX-EN-PROVENCE...

A SETE, A MONTPELLIER, A PALAVAS, A AIX, M. STOP pêchera des étoiles nouvelles.

Dernière édition

Une grande enquête de **Paris-presse**

Allô, M. Durand, savez-vous comment vit votre voisin ?

- Ici, George Dinkum de Sydney (*Australien moyen*)

"Je suis inquiet ! les prix montent, les grèves menacent, mais avec le cricket, je vais tâcher d'oublier tout cela !

TROIS ans après la guerre, les peuples qui affrontent ensemble la vie nouvelle de la paix connaissent quelquefois les mêmes aventures et les mêmes difficultés et s'ignorent cependant. Tous les M. Durand du monde, tous les citoyens moyens vont à leur travail, essayent de boucler leur budget, lisent les journaux, critiquent leur gouvernement, espèrent des jours meilleurs.

Pourtant, ils ne se connaissent pas.

C'est pour vous les faire rencontrer un à un que nous publions cette série de reportages.

SYDNEY, .. septembre.

IL est 7 h. 30. Le soleil inonde la chambre. George Dinkum, respectable citoyen de Manly, dans la proche banlieue de Sydney, s'éveille. « Il fait beau, pense-t-il, je mettrai mon costume bleu marine. » George est encore fatigué de la journée d'hier — dimanche — qu'il a passée sur la plage, à s'ennuyer. Heureusement que la soirée a été plus agréable. Il s'était procuré — au marché noir — quelques bouteilles de cette bonne bière à 12° qu'il a vidées avec des amis.

Aussi ce matin éprouve-t-il un léger « hang-over », désignation australienne de cet état qui semble être commun à tous les civilisés certains lundis matins : bouche pâteuse et mal aux cheveux.

George rêvasse mélancoliquement. Ce costume bleu marine est bien usé. Il faut songer à en acheter un autre. Cela lui coûtera bien 20 livres (!). Bien sûr, il y en a de moins chers, mais quelle qualité !... George gagne cependant un salaire décent : 16 livres par semaine. Il est vrai que le fisc retient 3 livres et 9 shillings sur cette paye et que le loyer de son pavillon lui coûte, hebdomadairement, 5 livres.

Mais George Dinkum noie vite ces tristes réflexions dans un bain réconfortant. Ses ablutions terminées, George pénètre dans la cuisine. Mme Dinkum a préparé le petit déjeuner. George, qui a l'habitude de manger un épais beefsteak saignant, considère avec mépris les deux saucisses et les deux œufs sur le plat. C'est que, explique Mme Dinkum, les bouchers sont en grève.

George se résout à son triste sort et avale ses saucisses, ses œufs, une tranche d'ananas, une banane, un « passion fruit » et deux tasses de thé tout en lisant son journal.

Le « Test Match »

Son intérêt se concentre sur la lecture des articles concernant le cricket et les courses. Depuis plusieurs semaines, George Dinkum, comme tous les Australiens, du garçon d'ascenseur au premier ministre, se passionne pour le « Test Match », le grand match de cricket qui oppose l'Australie à l'Angleterre.

Les journaux affirment que les chances sont en faveur de l'Australie. Mais ces mêmes journaux n'étaient ils pas pareillement affirmatifs lors de la coupe Davis, il y a quelques mois ? Leurs prédictions ne se réalisèrent pas et George a ressenti la défaite australienne comme une blessure personnelle... Mais voyons les courses. Il n'a pas eu de chance avec « Titanic » et « Plastic », mais, aujourd'hui, il est sûr de gagner en pariant pour « Peter Con » et « Eurédada ».

En soupesant les chances de ces deux chevaux, George fume une cigarette. Lentement, non pour la savourer, mais pour la faire durer. Son paquet est presque vide et les cigarettes sont rares. Il en roulerait bien une, puisque le tabac est moins rare, mais on ne trouve pas de papier à cigarettes !

(Suite page 3.)

Prochain article :

MEXICO

Pourquoi le régime f... le camp

par Philippe BARRÈS

M. RAMADIER vient d'échapper une fois encore, par habileté, ténacité, ruse, mais sans grandeur, à une manœuvre scandaleusement inconstitutionnelle et qui peut se reproduire demain, avec des variantes, contre lui ou contre son successeur. Je doute que le très grand public ait saisi toute la portée de l'intervention, toujours plus audacieuse, des partis dans l'action gouvernementale.

A deux reprises, tout récemment, on a pu voir le président du Conseil en passe de conserver sa majorité à la Chambre, sur le terrain d'une politique algérienne ou économique que l'on pouvait approuver ou désapprouver, mais que l'Assemblée allait faire sienne dans des conditions strictement conformes à la Constitution, aux usages et aux lois. Le parti socialiste vint alors se mettre en travers, exigeant une modification de la politique du gouvernement. De quel droit ? Uniquement sous prétexte que M. Ramadier est inscrit au parti socialiste.

Qu'est-ce donc qu'un parti ? Un groupement idéologique de militants dont quelques-uns, élus à la Chambre, forment dans l'Assemblée un « groupe » du parti. Les élus restent en rapports avec les militants qui forment le meilleur de leurs cadres électoraux et dont le congrès représente — ou devrait représenter — pour les élus une image concentrée de l'opinion électorale.

◆

Mais ici, prenons garde : dans tout régime démocratique, ces rapports du parti et des élus doivent garder un caractère strictement consultatif. Le parti peut suggérer, il ne peut rien ordonner ni imposer à l'élu qui n'est responsable, en définitive, que devant le corps électoral. Cette vérité est encore bien plus évidente s'il s'agit d'un député devenu ministre et chef de gouvernement. Un président du Conseil ne doit connaître d'autre autorité que celle de la majorité de l'Assemblée ; il n'est responsable que devant elle ; il n'est solidaire que des membres de son cabinet. Pour lui, la grande image de la nation doit effacer la petite image du parti. Comment pourrait-il en être autrement ?

Aucun de nos partis ne représente la majorité de l'Assemblée, loin de là. Et, quand bien même il aurait cette majorité, il devrait manifester sa force par les votes de ses députés dans l'enceinte parlementaire, et non par la pression de ses militants sans mandat, exercée du dehors sur le ou les élus, membres du gouvernement.

Nous venons de voir pourtant, et ce n'est pas la première fois, un parti minoritaire contrecarrer la tendance de la majorité de la Chambre, en donnant des ordres à un chef de gouvernement, sous le simple prétexte que celui-ci compte parmi ses membres

Peu importe que ce parti soit le parti socialiste et que le président du Conseil s'appelle Ramadier. Ce qui compte, si ces mœurs nouvelles s'établissaient, c'est que le pouvoir en France, n'appartiendrait plus à la majorité de l'Assemblée reflétant la majorité du peuple souverain. Il passerait à tel groupe de quelques centaines d'hommes, réunis en parti, sans mandats électifs, et qui se trouvent simplement compter, par chance, le président du Conseil parmi les membres de leur association politique.

Que deviendraient alors les droits de l'électeur et le principe majoritaire ? Le parlement français qui fut si longtemps le sanctuaire de la loi du nombre et du règne démocratique des majorités tomberait au rang d'une sorte de tripot, de champ de courses où les partisans sans mandat regarderaient, du dehors, les chevaux et les jockeys.

LE TRAITÉ FRANCO-BRITANNIQUE ratifié à Londres lundi

LONDRES, 6 septembre. — La cérémonie de la ratification du traité franco-britannique de Dunkerque se déroulera lundi prochain à midi dans le bureau du secrétaire au Foreign Office en présence de MM. Ernest Bevin, ministre britannique des Affaires étrangères et René Massigli, ambassadeur de France à Londres.

Louis JOUVET emmène à Edimbourg Molière et Giraudoux

JOUVET, sa troupe, ses techniciens, « L'Ecole des femmes » et « Ondine », au grand complet, sont partis, à midi, pour le Festival d'Edimbourg.

Ci-dessous, **au moment du départ : Jouvet, Wanda, Pierre Renoir, Dominique Blanchar, Yolande Laffon et Léo Laparra.**

En page 3 : le départ pour Edimbourg

Tandis que le capitaine Trossin hésite encore

Du fond de sa prison de Rennes LA "BLONDE MONA" espionne allemande accuse CULIOLI d'avoir trahi spontanément

LA lumière se fait peu à peu sur l'affaire Culioli, qui rappelle par bien des points celle de René Hardy. L'importance qu'on est en droit d'attacher à la destruction du réseau « Prosper » d'une des « French Section de l'I. S., en 1943, est grande.

Culioli, contre lequel le juge d'instruction n'a pas délivré de mandat, mais qui n'en est pas moins inculpé d'intelligences avec l'ennemi, se voit, aujourd'hui, chargé par ses compagnons de combat.

Ceux-ci, qui virent le réseau « Prosper » décimé — 160 arrestations, 90 morts — peu après l'arrestation de Culioli, l'accusent d'abord d'avoir, en fin 1942, envoyé à Londres un rapport accusant faussement un officier britannique d'être un agent double.

Les Allemands au courant...

Au cours de leurs interrogatoires, les résistants arrêtés par la Gestapo ne manquèrent pas de remarquer que les Allemands étaient parfaitement au courant des opérations auxquelles avait participé Culioli, et d'elles seules. Ils pensent que celui-ci se mit spontanément à la disposition de l'ennemi, sans torture. Ils lui reprochent d'avoir rejeté la responsabilité des arrestations sur deux d'entre eux, Archambault et Prosper, le premier assassiné à Mauthausen, le second disparu en déportation.

Culioli, d'après ses anciens compagnons de lutte, serait rentré en France, après son internement à Buchenwald, en champion de la Résistance, répandant partout le bruit de la trahison des autres.

Pourtant, disent-ils, Culioli a contre lui :

— Un propre compte rendu où il reconnait avoir livré une partie de ses dépôts d'armes à l'ennemi ;

— Le rapport de la blonde Mona, maîtresse du chef de la Gestapo de Blois, et espionne, qui l'accuse d'avoir parlé spontanément ;

— Les interrogatoires du Dr Goetz ;

— Les rapports des officiers allemands de renseignement de Paris et d'Orléans, en particulier du général Oberg, le bourreau de la capitale. Les témoignages anglais et canadiens.

Enfin, les déclarations des rescapés du réseau Prosper, en particulier de M. Maurice Lequeux, commandant du district Nord-Touraine, qui fut arrêté le 1er juillet 1943, dix jours après Culioli, et déporté à Auschwitz.

— Quand ils m'interrogèrent, dit M. Lequeux, les Allemands me parurent au courant de tout ce que pouvait précisément savoir Culioli. Lors de mon deuxième interrogatoire, à Orléans, ils avaient devant eux un volumineux dossier et ils me donnèrent des précisions sur les parachutages, en particulier sur ceux du moulin de Trousset ; ils me parlèrent aussi des transports du Bois-Renaud : or, Culioli participait à ces opérations... 48 heures après son arrestation, celui-ci fut emmené à Paris. Là, il donna la seule adresse qu'il connût : celle de Gilbert Archambault, c'est-à-dire du major Norman, qui fut appréhendé le 23 juin, et mourut par la suite en déportation.

Telles sont les charges que font peser sur Culioli ceux qui furent ses camarades de lutte jusqu'en juin 1943. Parmi elles, le capitaine Trossin, qui instruit l'affaire, devra faire la discrimination qui s'impose. Que retiendra-t-il ? Que rejettera-t-il ? Une nouvelle fois, la pénible question se pose à propos d'un officier de la Résistance :

« Cet homme a-t-il trahi ? »

LES RÉFUGIÉS de l'"Exodus" sont arrivés à Cuxhaven et débarqueront demain à Hambourg

La police allemande mobilisée pour cinq jours

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

HAMBOURG, 6 septembre.

DEPUIS que le convoi qui amène les réfugiés juifs de l' « Exodus » à Hambourg est entré dans le port de Cuxhaven la tension s'est notablement accrue dans le camp de presse.

o

Les journalistes ont vu les cages de grillage où ils doivent être enfermés au moment du débarquement se garnir de rideaux qui leur boucheront totalement la vue des « débarqués de force ».

D'autre part, l'attitude des Allemands est telle que la police allemande est mobilisée pour cinq jours à Hambourg et à Lubeck par crainte de troubles antisémites.

Le convoi comprenant l'*Ocean-Vigour*, le *Runnymede-Park* et l'*Empire-Rival* a jeté l'ancre à Cuxhaven ce matin.

Les navires pénétreront lentement dans le port de Hambour, dans l'ordre suivant : en tête, l'*Océan-Vigour*, qui stoppera demain, vers 5 heures du matin ; puis, lundi, le *Runnymede-Park*, et mardi l'*Empire-Rival*.

L'arrêt à Cuxhaven permettra aux autorités de rechercher à bord des navires les armes et explosifs qui pourraient s'y trouver.

Craignant une attaque des terroristes de l'Irgoun, lors du débarquement, les services de Sécurité britannique ont pris des mesures spéciales au gouvernement militaire, au quartier général et à la station de radiodiffusion de Hambourg. Des centaines de soldats britanniques sont déployés autour de leurs cantonnements.

Demain, à Hambourg, à 6 heures exactement, le premier débarquement commencera. Déjà on a constitué un train sanitaire de vingt-cinq wagons et deux trains de passagers dont toutes les fenêtres portent de fortes grilles.

En dehors des Juifs qui vont être débarqués, les journalistes seront, eux aussi, durant plusieurs heures, prisonniers des autorités anglaises, qui attachent une importance très grande à la présence des représentants de la presse, car il s'agit de la répercussion de l'affaire dans le monde entier. Mettre la presse en cage, sans qu'elle ait l'impression d'être prisonnière, telle est la tâche n° 2 à laquelle le service d'ordre s'emploie. Il faut éviter tout contact avec les passagers, éviter toute fraude, toute indiscretion possibles.

(Suite en page 3)

Les bonnes recettes

Le meilleur moyen pour faire rire les autres ?

Avoir l'air infiniment triste

par Buster Keaton lui-même

qui se plait beaucoup à Paris mais se demande s'il y plaira

ON m'a souvent demandé si j'étais venu au théâtre par vocation, par intérêt ou... par hasard. Il m'est assez difficile de répondre à cette question. En effet, je suis pour ainsi dire né dans un théâtre. Mes parents étaient acteurs de vaudeville et c'est au cours d'une de leurs tournées que je suis venu au monde.

J'ai connu les loges et l'odeur de la pâte à démaquiller avant de pouvoir dire si cette odeur me plaisait et c'est à l'âge de quatre ans que j'ai touché mon premier cachet. Dès que j'ai pu marcher on m'a fait faire trois pas sur le plateau et dès que j'ai pu parler j'ai donné la réplique dans une scène.

Donc, depuis l'âge de quatre ans, je gagne ma vie sur les planches et tout ce que je puis dire c'est que la vie d'artiste est la plus belle vie du monde

A 13 ans j'ai fait ma première tournée en Europe et j'ai même à cette époque joué au Palace de Londres, ce dont, autant l'avouer, je n'ai pas été peu fier.

Ce n'est qu'à l'âge de 21 ans que je suis venu au cinéma. Les studios m'attiraient. Pourtant, mon premier film, un court métrage intitulé « Le Garçon boucher », faillit me dégoûter à tout jamais de cette belle corporation. Au cours des prises de vues de ce film, j'eus tous les malheurs, y compris celui d'être mordu par le chien du garçon boucher en question, une bête pourtant bien inoffensive. Le brave toutou-vedette n'en est pas mort, ce qui prouve qu'il avait la vie dure.

Buster Keaton

(Suite page 3.)

Le général Keaton enfourche son palefroi

A Lyon, les détaillants refusent d'acheter bœufs et pommes de terre trop cher

LYON, 6 septembre (dépêche «Paris-presse »). — Au marché aux bestiaux de Lyon-La Mouche, le second marché de France, où 96 bœufs avaient déjà été renvoyés mardi, de nouveaux bœufs n'ont pas trouvé preneur hier.

Les acheteurs étant très peu nombreux, une légère baisse a été enregistrée sur les bœufs de première qualité, ainsi que sur les veaux et les agneaux. Sur ces deux dernières catégories, la baisse a atteint 15 à 20 francs par kilo.

Les pommes de terre avaient subi une brusque hausse après l'annonce de la diminution de la ration de pain. Cependant, les arrivages s'étant poursuivis, et la presse ayant exhorté la population à la raison, la panique a été enrayée.

Les grossistes qui cherchaient à vendre les tubercules à 16 francs le kilo aux détaillants, n'ont pas trouvé preneurs.

A Ivry, cinq gangsters voulaient voler la paie des ouvriers d'une usine :

Tous arrêtés

Des gardiens de la paix d'Ivry ont arrêté cinq bandits en auto qui, dans la Voie Ampère, s'apprêtaient à voler la paie des ouvriers d'une usine ; les arrestations ne furent pas commodes, car des que le premier personnage, le chauffeur, eut été appréhendé, ses quatre comparses détalèrent dans les terrains vagues et dans les jardinets d'alentour. Mitraillette au poing, les agents parvinrent à les maîtriser.

On a retrouvé, à l'intérieur du véhicule, des mitraillettes et des pistolets automatiques ; les cinq malfaiteurs, Emile Girardin, 42 ans, 50, rue Notre-Dame-de-Lorette, Henry Le Crevain, 34 ans, 15, rue Popincourt, Dominique Barbieri, 23 ans, 8, faubourg Saint-Martin, Lucien Roy, 22 ans, 10, rue de Choisy, à Alfortville et Vincent Guardiola, 32 ans, 5, rue Claude-Matrat, à Issy-les-Moulineaux, ont été transférés quai des Orfèvre et remis à la brigade des agressions de la police judiciaire. Ils ont été trouvés en possession de faux billets de 100 francs ; ces personnages avaient déjà réussi plusieurs coups de main contre des encaisseurs.

AVIS

Le véritable événement de la saison, c'est aujourd'hui la réouverture du Cirque d'Hiver. Tout flambant neuf, au cœur de Paris, desservi par quatre lignes de Métro avec la station « Filles du Calvaire » en face de son entrée, le Cirque d'Hiver est à la fois le plus grand, le plus beau, le plus moderne et le plus confortable des cirques d'Europe.

Après nous avoir offert l'an dernier des vedettes telles que Grock, les Diavolos, les Craddocks, les Chesterfield et tant d'autres, la Direction E. Audiffred et Cie, qui a consacré son été à des voyages de recherche d'artistes à travers l'Europe, inaugure aujourd'hui (16 heures et 21 heures) une grande saison avec des programmes qui, renouvelés tous les 14 jours, feront défiler les plus grandes vedettes internationales du Rire, de l'Audace, de la Force, de l'Exotisme, du Jamais vu !

Au premier programme, rien moins que quatre vedettes : le Trio Mexicano, vraie « merveille du cirque » ; le nouveau casse-cou du célèbre Alberti sur sa perche à 15 mètres de haut ; la création du Trio Paris : « Mathuin Popeye au trapèze volant » ; les joyeuses nouveautés des célèbres Fratellini, et aussi quinze grandes attractions, la plupart inédites, sélectionnées parmi celles qui font le charme et la gloire des grands cirques du monde.

Un spectacle de grande classe, dans le cadre unique du Cirque d'Hiver et qui, répétons-le, ne durera que quatorze jours.

Paris-presse reçoit pour RUEIL :

30.000 francs de personnalités du cinéma...

Deux nouveaux dons importants sont venus s'ajouter ce matin à la souscription ouverte par « Paris-presse » en faveur des victimes de Rueil :

Un chèque de 20.000 francs de la société Metro Goldwin Mayer, et un autre de 10.000 francs, envoyé par M. Eugène Tuscherer, producteur du film « Etoile sans lumière » projeté lors de la soirée tragique.

La souscription en faveur des victimes de la catastrophe de Rueil reste ouverte.

Ceux qui, en quelques minutes, ont vu s'abattre sur leurs foyers le deuil et la misère ont droit à un geste de solidarité de notre part. Ils ont droit à notre pitié et à notre compassion.

Nous avons publié, hier, une première liste de dons. Nous en ferons bientôt connaître une seconde.

Aujourd'hui même, « Paris-presse » recevra les œuvres du peintre Utrillo et de sa femme au grand cœur, Lucie Valore.

L'élan généreux de nos lecteurs ne doit point se lasser. Chacun, dans la mesure de ses moyens, doit participer à cette œuvre d'entraide et de fraternité.

Les versements sont reçus à « Paris-presse », 102, rue de Richelieu. Ils peuvent être également effectués par chèque bancaire, mandat poste ou mandat-carte.

Ou bien encore par chèque postal C.C. 4.154-31, Paris.

Ne pas oublier de mentionner : « Pour les victimes de Rueil ».

On peut également souscrire chez les dépositaires de « Paris-presse » de Rueil et des localités avoisinantes :

MM. Bonningre, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Rueil ; Lepoitevin, 51, rue au Pain, à Saint-Germain-en-Laye ; Dubost, 28 bis, rue du Maréchal-Foch, au Vésinet ; Laroque, 3, boulevard de la Seine, à Nanterre ; Delorme, 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre ; Nemitz, 11, rue Georges-Clemenceau, à Versailles ; Gense, 3, rue de la Paroisse, à Chaton ; Pleurdeau, 16, rue Royale, à Saint-Cloud ; Avry, 7, avenue Joffre, à Garches.

...et les toiles offertes par Utrillo et Lucie Valore

PINDER

Dirigé par M Charles SPIESSERT

Afin que tous puissent applaudir son FABULEUX SPECTACLE, PINDER s'installera aux PORTES DE PARIS et dans toutes les localités de la BANLIEUE PARISIENNE où un terrain assez vaste lui permettra de monter son immense CHAPITEAU A 4 MATS.

LE CIRQUE-HIPPODROME GÉANT

LE SEUL... LE VRAI... SANS PRÉNOM ! arrive à **PARIS !!!**

Ce soir, à 21 heures : Débuts à SAINT-DENIS (pour 2 jours seulement)
Dimanche 7 : MATINEE à 15 heures. - Soirée à 21 heures
Toute la journée : LOCATION et visite des TENTES - MENAGERIES

Jupes longues, hanches "rebondies" gorge très XVIIIe siècle

LA MODE par NELLY RUCHET

les élégantes de 1948

retrouveront les gestes d'antan ...et les artifices de nos grand-mères

LA mode nouvelle forme un cocktail, mais c'est surtout la période 1916-1922 qui donne, avec la longueur des jupes, les larges enveloppements des manteaux nouveaux, très souvent bordés de fourrure, les épaules tombantes, les coiffures et chapeaux parfois étirés en largeur. Par contre, elle s'est refusée à cette lâche liberté de la taille qui tassait la silhouette. Cette finesse incroyable de la taille au-dessus des hanches rebondies qui caractérise la mode actuelle, n'est-elle pas issue directement de l'époque 1880, comme d'ailleurs cette gorge pleine qui fait courir tant de bruits plus ou moins justifiés sur l'apparition des faux seins et autres charmes postiches ?

Reprenez des dessins de modèles créés en 1916, pincez la taille, sortez les hanches et modernisez le visage, vous obtiendrez une parfaite silhouette 48.

Cette silhouette remodèle complètement le corps féminin d'où la nécessité de recourir à des artifices bien innocents en vérité, si on les compare aux corsets d'autrefois.

Christian Dior expose dans sa boutique d'amusants corsets de satin rouge ou de faille changeante rose et bleue dans le seul but de concrétiser les tendances de la mode. En fait, le truquage se limite à des rembourrages discrets pour les femmes à la gorge... par trop déficiente et des « armures » légères en crin qui ballonnent les hanches. Certaines maisons, *Rochas* en tête, préconisent la « guêpière » ou un serre-taille similaire. *Carven* vient de faire établir pour sa maison, en exclusivité, le « Balconnet », sorte de petit bustier très léger à peu près uniquement confectionné en « nylon », des bandes flexibles remplaçant les baleines. Il s'adapte exactement à la ceinture, moule le buste et vient soutenir les seins sans aucune bretelle en les remontant légèrement, ce qui donne à la gorge, avec les robes décolletées, cet arrondi qu'offraient les dames du XVIIIe siècle.

Les gestes d'antan

Il y a un certain mimétisme à travers les générations et l'on retrouve les gestes de nos grands-mères : celui de pincer la jupe en la soulevant pour révéler le jupon, cette position des pieds cambrés à la manière des danseuses, cet enfouissement frileux du cou dans les fourrures montantes, ce maniement précieux du manchon. Monter en voiture est un geste désormais sans aucun rapport avec ce que fut ce geste voici seulement quelques semaines. Il s'agit d'apprendre à ramasser l'ampleur sans en paraître encombrée et de la loger avec désinvolture dans les petites voitures.

Cet apprentissage, les femmes le feront en quelques jours. Il faut avoir vu le regard brillant de certaines d'entre elles, essayant les robes, pour être sûr du succès de cette mode. Elle aura raison d'objections routinières. La femme a suffisamment prouvé au cours des siècles que son apparence — à de très rares exceptions près — était toujours au service de son charme. C'est de France, une fois de plus, que viendra une nouvelle esthétique féminine, et aux dynamiques Américaines qui déclarent : « Nous n'avons rien à cacher, nous préférons les jupes courtes », nous apprendrons à faire triompher ce charmant jeu de dupe qu'aimait Baudelaire : « Parfois luisaient des bas de jambes trop souvent interceptés... ».

La reproduction de ces dessins est interdite.

Ce modèle est de 1916. Il a suffi de transformer le visage pour le rendre actuel.

LES "ONZE" DANS LE BOIS SACRÉ

A propos de "Kaputt"

de Curzio Malaparte

par **Gérard BAUER**
Président de la Société des Gens de Lettres

ON a rappelé, lors de la mort du prince Eugène, frère cadet du roi de Suède, que Curzio Malaparte avait longuement décrit ce prince dilettante dans les premiers chapitres de son livre « Kaputt ». On ne sait si le prince Eugène avait été flatté de cette peinture ni si même il en avait pris connaissance. C'était un seigneur affable, accueillant, de manières très simples et dont le principal trait de caractère était d'aimer les arts, entre tous les arts la peinture, entre les différentes peintures, la française, et entre les différentes écoles françaises, celle du XIXe siècle. C'est-à-dire celle dont on peut contempler à présent le magnifique rassemblement au musée du Jeu de Paume. Lorsqu'on était reçu par le prince Waldemarsudden, dans sa propriété de Stockholm, dont le parc baignait dans les eaux du Moelar, on était tout de suite frappé par l'atmosphère française de la fin de l'autre siècle qu'on y respirait. On n'eût pas été surpris de voir s'asseoir à la table du déjeuner Sarah Bernhardt, Pierre Loti et Jacques-Emile Blanche. De fait, il les avaient connus, les uns et les autres, lors de ses séjours à Paris, où il avait étudié la peinture. Il avait été l'ami dans sa jeunesse de Théodore Duret, le critique et l'historien des impressionnistes. S'il n'avait pas partagé les goûts les plus avancés de l'esthétique moderne, il en avait du moins accueilli les témoignages avec sympathie. La galerie de tableaux qu'il possédait était éclectique : des peintres scandinaves y figuraient, ainsi que quelques tableaux peints de sa main, parmi les maîtres des quarante dernières années du XIXe siècle.

L'urbanité, l'absence d'affectation, la courtoisie du prince Eugène assurent qu'il dut recevoir M. Curzio Malaparte comme il nous a reçu nous-même — et tant d'autres écrivains de passage en Suède — ; qu'il a dû même l'écouter patiemment ; mais il est peu probable qu'il ait participé au récit de M. Malaparte de la façon dont ce chroniqueur l'a conté. M. Malaparte a romancé visiblement son vagabondage européen durant les années de la guerre où il portait l'uniforme d'officier italien. Nul doute qu'il se soit présenté chez le prince Eugène, qu'il ait assisté au pogrom de Jassy, qu'il ait vu des soldats et des chevaux pourrir dans le dégel, qu'il ait été l'hôte de Frank, le bourreau de la Pologne, qu'il ait vu de ses yeux se baigner Himmler, nu comme un sabre et rose comme un porc, certes, toutes ces rencontres se sont produites ; mais pour les conter, M. Malaparte les a romancées dans le sens favorable aux idées du jour et avec un romanesque aguichant qui n'est pas toujours de bon aloi.

M. Malaparte a beaucoup lu, beaucoup retenu, il a de la verve, de l'entregent, il a vécu à Capri, à l'ombre de M. Axel Munthe, qui a écrit, avec « Le livre de San Michele », l'un des livres les plus répandus mais aussi l'un des plus médiocres du siècle, et se fiant à sa mémoire et au goût du lecteur moyen, il a rédigé une suite de reportages dans le style romanesque et cosmopolite, si fort à la mode à Capri. « Kaputt » est le contraire d'un livre ennuyeux. C'est un livre bavard, d'un romantisme suspect, animé, avec des pages bien venues ; mais ce n'est pas un témoignage auquel on puisse accorder un crédit absolu d'authenticité ni surtout une valeur littéraire.

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

★ **Londres, Hollywood, Paris.** C'est l'itinéraire que suit Maurice Chevalier pour égrener nonchalamment ses souvenirs dont le second tome, qui a trait à la période allant de 1916 à 1930, vient de paraître chez Julliard. L'on y retrouve la gouaille gentille, la simplicité railleuse de notre « national » fantaisiste. Il y distribue des gerbes de roses à Charlot, Irène Dunn, Douglas Fairbanks, Marlène Dietrich, Charles Boyer. Et s'il glisse quelques épines dans son bouquet, il le fait avec esprit. Un coup de chapeau pour Maurice. De chapeau de paille, bien entendu...

★ L'Histoire est une coquette qui ne livre point ses secrets du premier coup. Grâce aux documents qui paraissent depuis quelques mois, nous commençons à percevoir les traits exacts de celle qui tissa sa trame durant l'occupation, au delà de notre nuit. Jacques Soustelle verse aujourd'hui au dossier de la Résistance un témoignage du plus grand poids avec **De Londres à Alger**, que publient les Editions Laffont. La France libre a trouvé en Jacques Soustelle un historiographe qui se double d'un écrivain authentique. Son livre se lit avec un agrément que ne procure point toujours la littérature romanesque.

★ Le sensorialisme n'a guère dépassé le stade de l'école primaire. Son prophète, M. Jean Legrand, ne craint pas cependant de déranger Hegel, Nietzs et Berkeley pour leur demander obstinément d'être les garants d'une philosophie qui demeure à fleur de peau. Il eût suffi pour patronner son nouveau roman **Aurette et Jacques** (Gallimard Ed.), de faire appel à Félicien Champsaur.

★ M. Henry de Montherlant a fait une fausse rentrée. Il devait confier à un grand hebdomadaire le manuscrit de son roman **Les Amers**. Au dernier moment, M. de Montherlant relut son texte et s'aperçut avec effroi que cette œuvre évoquait de troublante façon un autre de ses romans, paru il y a quelques années. Il trouva à ces Amers un léger goût d'évent. L'ours ira rejoindre **La Rose des sables** dans la nuit d'un tiroir. M. de Montherlant entend, pour ses seconds débuts, ne paraître en scène qu'avec un numéro totalement inédit. Coquetterie de vedette.

★ Si vous cherchez dans **Bilan d'une Nation** (La Pensée française) un rendez-vous avec l'auteur de 42e Parallèle, vous éprouverez une déception. Ici John dos Passos s'est contenté de faire une enquête sur l'Amérique en guerre dans un style dépouillé et direct. Ce livre passionnant restitue le visage d'une nation optimiste et qui croit en son destin.

★ Sartre, voilà l'ennemi ! M. Henri Mougin tente dans **La Sainte Famille existentialiste** de faire de J.-P. Sartre un suppôt du Vatican et jette sur lui l'anathème au nom de l'Eglise marxiste.

M. Henri Mougin n'était, hélas, pas candidat au grand prix de l'Humour.

M. STOP

et l'esprit du Midi

C'ESt à croire que la Côte Vermeille regorge d'histoires méridionales. Je dois en refuser des douzaines, pour ne pas obliger les spectateurs du gala des vedettes amateurs à passer la nuit avec moi au Canet. Joseph Puig, le sympathique directeur du casino, s'en serait arraché les cheveux.

M. Marius Benezech, 147, avenue du Maréchal-Joffre, à Perpignan, triomphe de ses quinze concurrents, non pas avec une seule flèche, mais avec tout un trousseau d'histoires.

Et c'est encore M. Marius Benezech qui, seul, est admis par le jury à venir à Paris à la finale comme vedette amateur.

M. STOP,

P.-S. — Dimanche 7 septembre, à Sète, j'assisterai au match de football Sète-Rennes. J'aurai quelques boutons supplémentaires. Montrez-moi hardiment la chose, la personne ou l'idée la plus parfaitement ridicule. Le soir, au cours du gala des vedettes amateurs, à la Brasserie Alsacienne, le public donnera lui-même les 5.000 francs au comble du ridicule.

Lundi 8 septembre, je me baignerai à Palavas, de 15 à 17 heures, et à Montpellier je prendrai l'apéritif entre 18 et 19 heures, sur la place de la Comédie. Je serai visiblement gaucher et j'attendrai qu'on me dise la plus belle phrase du monde. Le soir, au gala des vedettes amateurs qui aura lieu au casino de Palavas, l'auteur de la phrase jugée la plus belle par le public recevra 5.000 francs.

Mardi 9 septembre, à Aix-en-Provence, je me promènerai cours Mirabeau, de 11 h. 30 à 12 h. 30 et, le soir, de 17 h. 30 à 19 heures.

A Sète, à Montpellier, à Palavas et à Aix, n'oubliez pas de vous inscrire en vous adressant à moi ou à la voiture publicitaire, pour participer le soir au gala des vedettes amateurs, qui vous donne votre chance de devenir vedette.

SUR LA TOMBE DE SA FIANCÉE il se tue

ALENÇON, 6 septembre. — Inconsolable, un jeune marchand forain, André Tocquard, de Bois-de-Arnoult, s'est tué d'un coup de fusil, sur la tombe de sa fiancée, décédée récemment.

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

IL NE SUFFIT PAS D'ETRE DEUX POUR FETER NOEL

MEME lorsque j'étais loin, très loin de la cuisine et que je me sentais à l'apogée de la forme, à en oublier que j'étais enceinte, j'avais besoin, pour arriver à m'occuper des maladies diverses d'une poule ou pour procéder à l'autopsie d'un cadavre, de me répéter obstinément : « Au fond, c'est comme si tu étais doctoresse ! » Et parfois le cœur me levait ; parfois non. Mais il me fallait compter plusieurs jours pour trouver la force de revenir aux œufs. Bob disait que c'était affaire d'imagination, mais j'avais beau jeu de lui rappeler que vider un poisson lui donnait la nausée et que c'était moi qui devais sortir les rats morts du grenier. Ce sont des choses qui ne s'expliquent pas. Un fermier suédois de la vallée, sorte de géant rugueux, passait pour le meilleur boucher du pays. Un jour d'automne, Bob alla le voir pour lui demander de venir tuer nos cochons. M. Larsen était dans la cour de sa grange et, dans le temps que Bob lui parlait, il assomma tranquillement, puis égorgea deux veaux et les vida de leurs viscères, sans qu'un muscle de son visage tressaillît ; mais quand, quelques minutes plus tard, sa femme se fit une entaille à la main avec le couperet, ce fut Bob qui dut arrêter le flot de sang et bander la blessure, tandis que M. Larsen se contentait de devenir vert. Epongeant son front moite avec le mouchoir qu'il serrait dans sa main — sa main rouge comme son bras jusqu'au coude, de sang de veau — M. Larsen avait dit : « La vue du sang m'a toujours levé le cœur... »

J'installai mon arbre de Noël durant la dernière semaine de novembre, histoire de combattre l'odeur et la sensation de ce mois. Bob m'avertit que l'arbre allait se dessecher et perdre toutes ses aiguilles avant la Noël, mais cela me fit rire. Non seulement que l'arbre se desséchât me paraissait improbable ; mais tout indiquait, plus vraisemblablement, qu'il s'épanouirait au contraire, et donnerait naissance à d'autres petits arbres comme lui, dans l'atmosphère humide de la maison.

Je ne pouvais me lasser d'admirer et d'adorer nos petits arbres de Noël. Au moment où nous défrichions le terrain derrière la maison, Bob m'avait permis de garder une dizaine des plus jolis d'entre eux pour les Noëls à venir. Le plus beau, nous l'expédiâmes à la maison, pour le Noël de la famille ; mais celui que je réservai pour notre premier Noël, avait l'air d'une drôle de petite bonne femme, d'une petite boule, les pieds cachés parmi les plis de sa robe verte déployée ; et, à chaque bout de branche, pendaient des pignes. Tout l'été et l'automne, il m'arriva souvent d'aller le caresser et le humer, et j'éprouvais chaque fois un remords, en voyant ses petits frères et sœurs s'écraser à l'entour contre la barrière, et couler vers la cour des yeux pleins de regrets. Défricher la terre, dans ce pays de montagnes, c'était comme contenir la foule des badauds devant un incendie. Tant que les barrières tenaient bon, tant que nous avions l'œil, nous jouissions d'une paix relative, mais qu'une brèche vint à s'ouvrir, les arbres se ruaient.

Bob ne semblait jamais faire attention au temps qu'il faisait. Les hurlements du vent, le fracas des arbres renversés, les claquements de fouet de la pluie étaient pour lui autant de berceuses ; il sifflotait gaiment en pompant l'essence dans ses lanternes et en s'attelant à ses travaux du soir. Empaqueté dans son ciré, lanternes pendant à bout de bras comme des signaux de tempête, seaux à pâtée brinqueballant joyeusement, il s'en allait d'un pas vif sous la pluie. Il ne remarqua même jamais la présence terrible, et pourtant proche, des montagnes.

Le printemps explose comme une bombe

Jusqu'au jour de ma métamorphose en fermière, la venue du printemps m'avait toujours paru se passer lentement, sans douleur, comme la poussée des seins chez les filles. A Butte, la neige fondait ; les caniveaux se changeaient en torrents ; les rues ne « prenaient » plus la nuit ; on cueillait les premières clochettes ; et c'était le printemps. A Seattle, les saisons déteignaient l'une sur l'autre, comme ces peintures que nous faisions en classe, pour imiter les vitraux, et nous commencions par mouiller le papier, par le détremper, puis nous faisions dessus des taches de couleurs différentes qui dégoulinaient et se mêlaient, de sorte qu'il était impossible de dire où l'une s'arrêtait et où commençait l'autre. Le printemps de Seattle, c'était la pâleur grise de l'hiver qui se mettait à fleurir délicatement — un prélude en pastel aux pâleurs jeunes de l'été, qui se fondait à son tour doucement dans un automne de lavande pour rejoindre de nouveau la pâleur grise de l'hiver. Le tout ne formant qu'un jeu subtil, et comme nous étions habillés de même toute l'année et qu'il nous arrivait souvent d'allumer des feux sur la plage en janvier, mais de trouver qu'il faisait trop froid en juin pour en faire autant, nous n'avions jamais exactement conscience des saisons.

Il n'en allait certainement pas de même à la ferme. Le printemps stoppait à notre porte dans un grincement de freins qu'on bloque. C'était comme un coup de sifflet quelque part ; et puis l'enfer entier se déchaînait. On se réveillait un beau matin et on trouvait le nouveau catalogue de Sears Roebuck ; des poussins par milliers ; un bébé tout neuf — fille — cheveux carotte ; des petits oisons jaunes ; deux porcelets ; un chiot ; deux chatons ; une vèle ; les arbres fruitiers magiquement en fleurs de tous côtés ; un nouveau lopin de terre fraîchement retourné et destiné à nous assurer le plus grand potager du monde ; les étangs et les ruisseaux pleins à déborder ; trillies, violettes sauvages pourpres et jaunes et dame d'onze heures étalant leur tapis dans les bois ; des tas de barrières à réparer ; des tas de plantes à semer ; des tas de catalogues de graines et semences pour vous faire rêver ; des tas de prospectus du gouvernement à avaler et à digérer ; et plus un instant de repos.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

RÉSUMÉ

Bob le campagnard a épousé Betty la citadine et entreprend de lui faire découvrir les rustiques beautés de la vie paysanne en l'emmenant avec lui créer un élevage de poulets sur la côte du Pacifique. Leur bonheur est encore dans l'œuf.

Paris-presse — N° 2

DEMAIN :

1.000 poussins de 20 grammes + 1 de 7 livres

AUJOURD'HUI

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Le Vaisseau fantôme
Opéra-Com.	20	Louise.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Badine ps av. amour
Antoine	21	Les Jours heureux
Atelier	21	Antigone.
Bœuf.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Casin. Montp.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-Elys.	...	Relâche.
Co.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	L'Am. v. en jouant
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Chanson Gitane.
Gd-Guignol.	20,45	Le Carnaval.
Gymnase	21	3 garçons, 1 fille.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Noctambules.	21	Le Mal court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. rien à décl.
Potinière	21	La Bride sur le cou.
St-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	21	MM. mon mari.
Variétés	21	Clochemerle.
Verlaine	20,45	Perverse Mme Russel

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fo i. Bergère	20,15	C'est d. l. folie trev.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21	Dimanche, 2 matin.

CHANSONNIERS

Deux-Ânes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	23	JV toc exactement.
Cav. Républ.	21	Colmas, Ferrary, Méry
Coucou	21	René Paul, P. Jacob
Lune-Rousse	21	A bride abattue.

CIRQUES

Cirq. d'Hiver	21	Les Fratellini, e
Medrano	21	Buster Keaton.
Pinder (St-Denis)		21 h. Dem. mat. 15 h.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

...ieulteurs		Copie conforme.
Bastille		Dernier refuge.
Cinécran		Le Corbeau.
Caméo		L'Arche de Noé.
César		Le Silence est d'or.
Eldorado		Le Corbeau.
Empire		Le Corbeau.
Ermitage		Brigade criminelle.
Français		Brigade criminelle.
Helder		Dernier refuge.
Impérial		Le Corbeau.
Lynx		Brigade criminelle.
Marignan		Vertiges.
Marivaux		Vertiges.
Olympia		Maison sous la mer.
Plaza-Cinéac		Le Silence est d'or.
Paramount		Le Café du cadran.
Radio-Ciné-Opéra		Amour autour mais.
Royal-Hauss. (St.)		Le Voile bleu.
Studio-28		L'Idiot.
Studio de l'Etoile		Amour autour mais.
Scala		Dernier refuge.
Triomphe		Le Café du cadran.
Vivienne		Dernier refuge.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Indiscrétions.
Avenue	M. Wilson perd l. tête
Biarritz	Les Sœurs Brontë.
Bonaparte	Franc Jeu.
Broadway	Bourr. meurent aussi
Ciném. Ch.-Elysées.	Rio, rythm. d'amour.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Etoile	Hommes de la mer.
Colisée	En marg. d. l'enquête.
Clichy Palace	Contre-enquête.
Delambre	Gai cavalier.
Elysées-Cinéma	L'Ange noir.
Gaîté-Rochech.	L'Homme de la rue.
Gaîté Clichy	Chemin sans loi.
La Royale	Bourr. meurent aussi
Marbeuf	Pour q. sonne le glas
Madeleine	To be or not to be.
Midi-Minuit Clichy	Prisonnier de Satan.
Napoléon	Contre-espionnage.
Normandie	Démon de la chair.
New-York	La Fille d. l. Jungle.
Paris	Cœur captif.
Portiques	Tanger.
Pagode	Vs n. l'emp. av. vs.
Ritz	Ret. aux Philippines.
Royal-Haus. (Mél.)	Ret. aux Philippines.
Stephen	Donia Fi Khair (ar.)
Studio Raspail 216	L'Amour ch. un toît.
Studio Universel	Dix petits Indiens.
Th. Ch.-Elysées	New-Orléans.
Ursulines	4 pas d. les nuages.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Tanger.
Aubert Palace	Le grand sommeil.
California	Bourr. meurent aussi
Clichy Palace	Valsé dans l'ombre.
Ciné Michodière	Sirènes et cols bleus.
Cinémonde	Bourr. meurent aussi
Cinéphone Rivoli	Miss Scotland Yard.
Cinéph. Rochech.	Colon. pénitenciair.
Cinépresse Ternes	3 Lanc. du Bengale.
Cinépresse Clichy	L'Amour ch. un toît.
Club des Vedettes	Far West
Gaumont-Palace	Mme Curie.
Gaumont Théâtre	Sirènes et cols bleus.
Lord-Byron	4 pas d. les nuages.
Max Linder	Tanger.
Moulin-Rouge	Reine de Broadway.
Midi-Minuit Poiss.	13, rue Madeleine.
Palace	Contre-espionnage.
Pereire Palace	L. Cloch. d. Ste-Marie.
Radio-Cité Montp.	L'Amour ch. un toît.
Royal-Haus. (Club)	Le Bandit.
Rex	Mme Curie.

EDOUARD-VII
La compagnie CLAUDE DAUPHIN
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
de Jean BERNARD-LUC
Le grand succès de la saison

PORTE St-MARTIN
"VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER ?"
LE RECORD DU RIRE !

Les amateurs de vraies beautés viendront au Casino de Paris admirer
LES NUS CÉLÈBRES
dans la magnifique revue
PARIS EXTRA-DRY
avec CRI-CRI MULLER
(En cas de chaleur salle à ciel ouvert)

Th. des VARIETES
L'OPERETTE COMIQUE
CLOCHEMERLE

PALAIS ROYAL
CHASSE GARDEE
TOUS LES CREATEURS

PERMANENT de 14 heures à 24 heures. — Lundi et jeudi matinée seulement.

2 HEURES DE RIRE !
BABY HAMILTON
au THEATRE GRAMONT
LOC. RIC. 62-61

GAITE-LYRIQUE
CHANSON GITANE
ROGERS - GEORGES CECIL
Soir. 20 h. 30 - Mat. dim. 14 h. 30

Th. St-GEORGES
Huguette DUFLOS
Jacques-Henri DUVAL
3 et UNE...
de Denys AMIEL
RADIODIFFUSION AUJOURD'HUI
Paris-Inter, 15 h.

Robert DHERY
Hélène RONSARD
MAXIME - FABERT
jouent
HISTOIRE très NATURELLE
à la COMEDIE-WAGRAM

ATELIER
ANTIGONE
de Jean Anouilh
LES 37 SOUS DE M. MONTAUDOIN
de Labiche
21 heures

Théâtre Antoine
une salle vraiment fraîche
LES JOURS HEUREUX
Tous les soirs sauf mardis

TOUJOURS...
J'AI 17 ANS
A L'HUMOUR, 42, rue Fontaine

CASINO MONTPARNASSE
Quel beau Voyage
Opérette gaie !

LES PORTIQUES APOLLO MAX LINDER
après "LE VOILE BLEU"
UN NOUVEAU FILM DE JEAN STELLI
avec CHARLES VANEL
dans
LA CABANE AUX SOUVENIRS
avec ARLETTE MÉRY et PIERRE LARQUEY
à partir du 10 SEPTEMBRE

C'est à mourir de rire !
ont déclaré
Bourvil - Saint-Granier
Maurice Baquet - Rellys
et une salle en délire
en voyant
le numéro désopilant et les gags irrésistibles de
"l'homme qui n'a jamais ri"
BUSTER KEATON
à MEDRANO
LE CIRQUE DE PARIS
Tous les soirs à 21 h. sans exception. Tous les jours matinée à 15 h. sf vendredi. Dimanche deux matinées : 14 h. 30, 17 h. 30

EMPIRE ★ ELDORADO
IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Pierre FRESNAY
LE CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

ERMITAGE
LE FRANÇAIS
LE LYNX
PLACE PIGALLE
JEAN DAVY • GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

La NOUVELLE DIRECTION du
TYROL
144, Champs-Elysées
présente cette semaine en vedette de son magnifique programme de music-hall, le ténor
RUDY HIRIGOYEN
Samedi 6 septembre - Soirée à 21 h.
Dimanche 7 septembre - 2 matinées à partir de 14 h. 30 - Soir, à 21 h.
ON DANSE AU TYROL
avant et après le spectacle
Consommations à partir de 90 fr.

A partir de samedi prochain, le Théâtre de la Renaissance reprend, avec les créateurs, le cours des représentations triomphales de « La Route au tabac », d'Erskine Caldwell. (Location ouverte.)

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-42
GAI CAVALIER
V.O.

ETOILE
EDITH PIAF
les COMPAGNONS de la CHANSON

LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
LE NOUVEAU Lido
ELY. 11-61.62
21 h., diners dansants
2 spectacles différents
Après leur triomphal succès au PALM BEACH de CANNES
LES BERNARDS
dans une revue sensationnelle, avec les plus jolies femmes sur la nouvelle piste montante
THES DANSANTS *Samedi et Dimanche*

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

La crise socialiste va-t-elle rebondir ?

POURQUOI LE RÉGIME F... LE CAMP

(Suite de l'article de Philippe BARRES.)

hors, leurs « hommes » rivaliser d'ardeur pour atteindre à la présidence. Et le parti du gagnant n'aurait plus qu' se moquer des scrutins de l'Assemblée, comme de l'opinion du pays : il commanderait tout simplement son « homme », et la France à travers lui.

Les votes de l'Assemblée souveraine, base de notre République, ne serviraient plus à orienter et à contrôler le gouvernement. Ils auraient pour objet, sans plus, d'introniser le soliveau, de mettre en place l'homme-levier qu'un parti manierait ensuite à sa guise.

Les partis, sous leur forme originelle, sont un élément parfaitement respectable et utile du système démocratique : je veux dire en tant que groupements d'hommes pensant de même et qui veulent multiplier leur influence par leur union. C'est quand ils veulent passer de l'influence à l'autorité que tout se gâte. Dès la Libération, nous en étions venus à ce stade dangereux où le parti, par sa « discipline », contrôlait strictement le vote de chacun de ses membres députés. J'ai vu, à la Chambre, les chefs de groupe élever à bout de bras le bulletin à mettre dans l'urne, pour empêcher leurs collègues de commettre une « erreur ». Encore cela se passait-il entre élus. Si maintenant les partisans sans mandat s'arrogent le droit de donner des ordres au gouvernement et de contrecarrer la majorité de la Chambre, nous sommes dans l'anarchie. Exactement, c'est le régime des clubs.

Si ce régime s'installait, il faudrait dire bien haut : « La République est morte. » Et aussitôt après il faudrait ajouter : « Reconstruisons la République. »

CONFÉRENCE TECHNIQUE A BERLIN

LA FRANCE : notre part de charbon fonction de l'accroissement de la production allemande

Par Raymond HENRY.

LUNDI se réunissent à Berlin les experts américains, français et britanniques. **Cette conférence technique est la conséquence immédiate des entretiens tripartites de Londres, à la suite desquels la France a maintenu ses objections au relèvement du niveau industriel allemand, tel qu'il a été publié le 29 août.**

En vertu de l'accord signé à Moscou, en avril, la production totale des bassins houillers de l'Allemagne de l'Ouest — à savoir la Ruhr, le bassin d'Aix-la-Chapelle et la Sarre — doit être répartie de telle sorte que, lorsque la production atteindra 280.000 tonnes par jour, 21 % seront disponibles pour l'exportation. Lorsque la production journalière sera portée à 370.000 tonnes, cette quotité exportable se montera à 25 %.

Cela représente respectivement pour la France 280.000 tonnes, puis 440.000 tonnes par mois. Or, nos besoins en charbon allemand pour le deuxième semestre 1947 sont supérieurs à 500.000 tonnes par mois.

Le chiffre de 280.000 par jour est sur le point d'être atteint, puisque, la semaine dernière, les trois bassins réunis ont donné 276.000 tonnes par jour, dont 241.000 pour la Ruhr.

Il est entendu qu'à Berlin, l'accord de Moscou va être soumis à un nouvel examen. Toutefois, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne veulent pas qu'il soit touché aux quantités de charbon qui doivent être laissées à l'Allemagne. Or, pour une production journalière de 280.000 tonnes, l'échelle prévue attribue 1.187 millions de tonnes par mois à l'exportation et 4.465 millions à l'Allemagne. Pour 370.000 tonnes journalières, 1.913 millions de tonnes seraient exportées chaque mois, tandis que l'Allemagne en aurait 5.759 millions. Une telle disproportion nous paraît difficile à admettre, puisqu'elle équivaut à sacrifier à l'Allemagne les pays victimes de l'agression.

En outre, l'accord de Moscou n'ayant été conclu que pour six mois, nous demandons qu'il soit prolongé dans le temps. Nous demandons aussi qu'il soit en quelque sorte prolongé dans l'espace, étant donné que rien n'est prévu au delà du chiffre de 370.000 tonnes par jour et que nous voulons obtenir qu'à une production croissante ne corresponde pas un pourcentage immuable.

La Sarre

Enfin, bien que le problème ne soit pas inscrit à l'ordre du jour, il est probable qu'on sera amené à parler de la Sarre. Comme il a été dit plus haut, les mines sarroises sont actuellement intégrées dans le pool qui concentre et qui répartit l'ensemble du charbon produit dans les zones occidentales. Mais, quand l'accord de Moscou avait été signé, on pensait que la Sarre serait prochainement réunie à la France et que sa production houillère échapperait au pool.

Il reste à savoir quel accueil nos alliés anglais et américains feront à nos propositions. Les chiffres qui ont été publiés récemment sur le programme de la bizonie ne sont pas très encourageants. C'est le moins qu'on en puisse dire.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Jeanne MOURIER, 16, rue Vivienne, dont les obsèques auront lieu le lundi 8 septembre 1947 à midi, en l'église Notre-Dame-des-Victoires.

N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, 2160
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS 2340
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

Réuni en séance extraordinaire le Comité directeur S.F.I.O. déciderait ce soir la convocation d'un Congrès ou d'un Conseil exceptionnel

Par André ALBERT.

APRES un discours ambigu de M. Ramadier, une majorité étriquée et un gouvernement résigné, et médiocrement satisfaits l'un de l'autre, vont poursuivre leur vie commune, puisque le président du Conseil a obtenu, à la majorité de faveur, le sursis qu'il réclamait. Et voilà nos députés en vacances pour deux mois — sauf imprévu.

Faut-il dire que ce vote ultime d'une session agitée, cahotique n'a rien résolu ? Rien — pas même la crise socialiste. Certes, M. Guy Mollet, qui avait annoncé son intention d'intervenir dans le débat parlementaire pour expliquer son vote hostile, s'est abstenu.. de paraître dans l'hémicycle, sauvegardant ainsi la discipline du groupe. Mais les Fédérations S. F. I. O. s'agitent. Elles bombardent de télégrammes plus ou moins spontanés le comité directeur protestant contre le peu de respect que manifeste le président du Conseil à l'égard des décisions du congrès lyonnais.

Il n'est donc pas étonnant que le comité directeur ait décidé de tenir ce soir, à 21 heures, une séance extraordinaire. On peut penser, cependant, qu'il pourrait se borner à convoquer un congrès — ou un conseil national extraordinaire, appelé à déterminer si M. Ramadier, en ne tenant pas compte pour l'immédiat des recommandations du Congrès de Lyon, mérite, de se voir rappelé à l'ordre. Tout ce que l'on peut avancer, pour l'heure, c'est que le président du Conseil se trouverait beaucoup plus en péril devant les militants de base d'un congrès que devant les secrétaires fédéraux d'un conseil national. Ceux-ci, en effet, reculeraient plus certainement que ceux-là devant la responsabilité d'une crise provoquée à la veille des élections.

Programme ou énumération ?

Puisque le gouvernement continue, il s'est réuni en conseil de cabinet, hier, pour dresser un programme économique de vacances, en quatre points :

1° Elaboration de mesures économiques ne s'inspirant pas spécifiquement du dirigisme, et immédiatement applicables ;

2° Mise au point d'un « plan français » s'intégrant dans le projet Marshall, et coordination de l'aide que l'on peut attendre de la Conférence des seize ;

3° Réformes fiscales destinées à assurer l'équilibre budgétaire rompu par le vote des subventions pour le charbon ;

4° Statut de l'armée et réforme administrative.

Programme grandiose et séduisant, mais n'est-ce pas un trompe-l'œil ? Ne s'agit-il pas d'une simple nomenclature énumérant différents sujets sur lesquels devra s'exercer l'action gouvernementale ?

A bien examiner ces têtes de chapitre, on s'aperçoit que, sauf en matière économique, le gouvernement ne peut pas intervenir utilement sans l'accord du Parlement. Sur le nouveau statut de l'armée, il n'y a pas accord entre les ministres. La thèse de l'armée de métier a des adversaires, et l'armée nationale, issue de la conscription, a conservé ses chaleureux défenseurs. Sur ce plan, comme sur les autres, il faudra choisir.

Sur le plan économique, le gouvernement va s'attaquer à la vie chère et à la spéculation. Il escompte ainsi résorber les grèves.

Il est certain que les mouvements sociaux actuels ne sont pas dirigés contre le patronat. Au contraire, pourrait-on dire, puisque le monde ouvrier réclame l'homologation des accords C.G.T.-C.N.P.F.

Encore qu'il ne soit point certain que les conventions du Palais-Royal aient tellement besoin de l'approbation des pouvoirs publics pour être traduites dans la pratique. Témoin l'exemple donné par le Textile du Nord, exemple que Marseille s'apprête à suivre.

Hier, sur le Champ de Mars, une foule où dominaient les femmes, foule sans enthousiasme, triste, sombre, silencieuse, soucieuse, faisant peu de cas des discours, réclamait du pain.

Pour résoudre l'insoluble problème de la pénurie, M. Ramadier a parlé, hier, d'accroissement de dirigisme, mais ce mot est-il nécessairement synonyme d'incohérence ?

Aujourd'hui, l'Etat s'est installé partout, et l'ordre ne règne nulle part.

M. RAMADIER PARLE DEMAIN à CONDOM

M. Ramadier se rendra demain, par avion, dans le Gers, où il assistera à diverses manifestations socialistes. Il y prononcera un discours.

Le 11 septembre il présidera, à Dijon, les fêtes de la Libération et se rendra, le 14 septembre, à Gelles (Aveyron), où il présidera l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire des « maquisards ».

M. R. Schuman l'a vu ce matin

M. Ramadier a reçu ce matin, à 11 h. 30, à l'hôtel Matignon, M. Robert Schuman, ministre des finances.

L'American Legion en France

Cent cinquante soldats de l'American Legion inaugureront la Voie de la Liberté, dont les 1.200 bornes plantées de kilomètre en kilomètre jalonnent, de Sainte-Mère-l'Eglise à Bastogne, l'itinéraire suivi par la 3e armée du général Patton.

Sous la direction du commandant Paul Griffith, les légionnaires débarqueront du « Queen-Elizabeth » le 11 septembre.

Leur réception officielle aura lieu le 13, au Palais de Chaillot, et, le 14, Chartres les honorera.

Cérémonie, le 18, à Fontainebleau, en présence des représentants des gouvernements belge, luxembourgeois et français.

Le 20, le ministre de la Marine présidera une manifestation à l'endroit même où, à Verdun, la Voie de la Liberté rejoint la Voie Sacrée de 1914.

TOUJOURS SANS NOUVELLES EN THURINGE du Dr Paul «disparu»

BERLIN, 6 septembre. — Selon des sources autorisées, M. Leonhard Moog, ministre des Finances de Thuringe, aurait été nommé ministre-président de Thuringe, en remplacement du Dr Paul, « disparu ».

Le Dr Koch, ministre de l'Economie de Hesse, a déclaré qu'il avait « passé toute la journée de dimanche dernier à Oberhof avec le Dr Paul, ministre-président de Thuringe, disparu depuis lundi matin. Le Dr Paul, accompagné de sa femme et de son interprète, ont quitté Oberhof. Ils m'ont dit qu'ils retournaient à Weimar.

On est toujours sans nouvelles du Dr Paul. (U.P.-A.F.P.).

17 mois après leur crime...

DEUX "J3" ASSASSINS D'UNE DÉBITANTE DE PIERREFITTE SONT ARRÊTÉS

Ces jeunes meurtriers cachaient chez eux un véritable arsenal

C'est encore un crime « gratuit » dont les auteurs, deux J3, viennent d'être arrêtés dix-sept mois après avoir accompli leur triste exploit.

Dans la soirée du 27 avril 1946, Mme Angèle Paschal, 52 ans, propriétaire d'un bar, 61, avenue Gabriel-Péri, à Pierrefitte, allait procéder, vers 22 heures, à la fermeture de son établissement. Deux consommateurs et la nièce de Mme Paschal se trouvaient également dans le café.

Soudain, la porte du bar s'ouvrit et deux jeunes gens s'approchèrent du comptoir. A peine avaient-ils commandé une consommation que tous deux sortirent un revolver et ordonnèrent : « Haut les mains ! Que personne ne bouge ! »

Mme Paschal s'empara d'une carafe et essaya de la briser sur la tête de l'un des agresseurs.

Les deux vauriens prirent peur et firent feu. L'une des balles atteignit la débitante au ventre. Celle-ci devait succomber le lendemain à l'hôpital de Saint-Denis.

L'enquête entreprise alors resta vaine.

Or, depuis quelques jours, l'inspecteur principal adjoint Janne, de la brigade de la voie publique, avait appris qu'un dépôt d'armes se trouvait au domicile d'un jeune ajusteur, Gérald A..., 17 ans, demeurant à Saint-Denis, et dont le signalement correspondait à celui de l'auteur du meurtre de Mme Paschal.

Le policier établit aussitôt le rapprochement et réussit à identifier l'autre J3, complice de Gérald, Pierre L..., 17 ans, employé chez un brasseur de Saint-Denis.

Les deux jeunes meurtriers furent arrêtés et avouèrent leur crime. De plus, on découvrit, chez eux, un véritable arsenal : mitraillettes, carabines et colts.

MASUY, INTERROGE SUR L'ACTIVITÉ D'INDUSTRIELS collaborateurs

Le juge d'instruction chargé des informations ouvertes contre les collaborateurs économiques, rue Rabelais, a interrogé Christian Masuy, récemment condamné à mort par la Cour de justice de la Seine. Le magistrat instructeur voulait obtenir des précisions sur les rapports que Masuy entretint avec certains industriels et commerçants qui trafiquèrent avec les Allemands. Au terme de ce premier interrogatoire, M. Simon a décidé de procéder à plusieurs confrontations.

ARNOLPHE, AGNÈS et Ondine sous la conduite de Jouvet partent aujourd'hui pour Edimbourg

Louis Jouvet et sa compagnie ont pris, aujourd'hui à midi, à la gare du Nord, le train pour Calais. Demain, ils seront à Edimbourg.

Mais ce départ, pour une tournée de huit jours, n'effraie personne : la compagnie n'a pas oublié ce long périple à travers les Amériques. Et puis, le voyage d'Edimbourg, pour les jeunes comédiens de la troupe, pour Dominique Blanchar, par exemple, n'est-ce pas le premier et un peu comme la répétition générale de cette belle tournée en Orient qu'on prépare pour février ?...

Louis Jouvet, en tout cas, ne dissimule pas le plaisir qu'il éprouve à rallier l'Ecosse.

— J'ai été sensible, dit-il, à l'invitation qui nous était faite. Je vais là-bas avec beaucoup de curiosité.

» Il sera intéressant pour nous de prendre contact avec les Ecossais qui ont un sens théâtral éminent. J'ai lu, il y a quelques années, des quantités de pièces écossaises : petites pièces comiques en un acte très courtes qui m'avaient beaucoup plu et rappelaient aux Français, habitués à voir la Grande-Bretagne à travers Londres, qu'il y avait un peuple dans ces brumes du Nord. Je trouve donc très heureux cette décentralisation dont le festival d'Edimbourg est l'expression. Les Anglais ont apporté à son organisation beaucoup de soins et la reine elle-même y paraîtra. »

On jouera à Edimbourg dans les mêmes conditions qu'à Paris : trois wagons de décors et de costumes, accompagnés par neuf techniciens, précèdent les vingt-trois comédiens qui interpréteront successivement, rappelons-le : « L'Ecole des Femmes » et « Ondine ».

— Reprendrez-vous « Ondine » à Paris ?

— Pas maintenant. La préparation de « Don Juan », que nous donnerons en novembre, continuera à nous occuper dès notre retour.

» Nous reprendrons « Ondine » à l'Athénée, après notre tournée en Egypte... »

Et Louis Jouvet parle de nouveau de ce « Don Juan » qui s'est emparé de son esprit depuis de longues années, de ce « Don Juan » qui a été joué quatre-vingts fois seulement depuis la mort de Molière... mais Paris attend avec impatience que Louis Jouvet le lui rende enfin.

Henri SPADE.

SIX MINISTRES TURCS démissionnent

ANKARA, 6 septembre — Les ministres de la Défense nationale, de l'Agriculture, du Commerce, du Travail, de l'Intérieur et de l'Economie ont officiellement présenté leur démission du cabinet turc.

Avec les émigrants de l'"Exodus"

(Suite de l'article de notre envoyé spécial Yves DELBARS)

Seuls, cinq correspondants privilégiés américains et anglais seront autorisés à monter à bord des navires à Cuxhaven.

Sur les sept cages qui sont construites dans le hangar de la jetée, deux sont donc réservées à la presse. Dans la cage centrale seront admis vingt-cinq journalistes, dont cinq représentants de la presse allemande ; tous les autres, une cinquantaine, devront se contenter d'une cage située à l'extrême gauche. Dans la cage centrale, aucun appareil photographique ne sera toléré ; dans la cage latérale, on admettra seulement de petits appareils portatifs, ceci, pour éviter d'encourager les juifs qui voudraient résister au débarquement.

A la question : « Quelle serait l'attitude des Anglais si les juifs refusaient de descendre ? », le conférencier répond que les soldats qui pénétreront sur les bateaux, sans armes « mortelles », ont des instructions très précises et devront faire preuve de la plus grande courtoisie. Mais si les juifs refusaient définitivement de débarquer, la conduite des opérations serait confiée à des troupes qui auraient à utiliser « tous les moyens » efficaces. Eventuellement, ils auraient recours à des fuyaux d'arrosage et aux gaz lacrymogènes.

A la descente de bateau, chaque juif aura le droit de prendre avec lui ses bagages personnels, qui seront immédiatement visités. Ensuite, un examen médical aura lieu pour chaque passager, qui sera dirigé soit sur le train sanitaire, soit sur les wagons ordinaires.

TENSION EN PALESTINE dans l'attente du « débarquement » de Hambourg

JERUSALEM, 6 septembre. — Une tension considérable règne aujourd'hui en Palestine, où la population juive vit dans l'attente de nouvelles de Hambourg, et la crainte de nouvelles violences.

« Nous sommes prêts à reprendre la lutte à n'importe quel moment, a annoncé l' « Irgoun » hier soir. Quelque temps après le transfert de nos frères de l' « Exodus » à Hambourg, nous lancerons de nombreuses offensives dont les plans ont déjà été élaborés par nos experts militaires. »

De grandes manifestations sont prévues dans tous les centres juifs de Palestine, ainsi qu'une grève de deux heures.

TRADE UNIONS contre fascistes anglais

L'insolence croissante des troupes de Mosley irrite l'ouvrier travailliste

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

LONDRES, 6 septembre.

LES fascistes anglais relèvent la tête. On voit les hommes de Mosley défiler par petits groupes menaçants dans les quartiers juifs de l'East End. On lit sur les murs des inscriptions antisémites et on lit même de temps en temps : « Heil Hitler ! ».

Les fascistes anglais tiennent des meetings en plein air tous les samedis soir, à Bethnal Green et à Hackney, et leurs provocations suscitent une rage froide chez l'Anglais moyen qui s'arrête un moment par curiosité ou qui entend, au passage, un slogan hitlérien.

Autour d'un orateur monté sur son tréteau se trouvent groupés deux ou trois cents personnes dont les trois quarts environ ont l'air d'être des sympathisants fervents.

Tout cela a été déjà signalé à plusieurs reprises par quelques journalistes, mais l'affaire prend de l'ampleur aujourd'hui parce que, devant l'irritation qui vient de s'exprimer au congrès de Southport, le conseil général des Trade Unions a décidé d'agir auprès du gouvernement. Une délégation des syndicats ira demander au ministre de l'Intérieur, M. Chuter Ede, d'interdire les meetings fascistes au moins dans l'est de Londres et dans tous les quartiers juifs.

Les fascistes anglais ont toujours pour chef Sir Oswald Mosley. Leur association s'appelle maintenant la « Ligue des anciens militaires ». Il est bien connu que M. Chuter Ede, pressé à plusieurs reprises de sévir contre eux, a refusé en arguant que la moindre sanction « leur donnerait plus d'importance qu'ils n'en ont ».

Aujourd'hui, les journaux anglais de droite et de gauche rappellent que c'était là, précisément, ce que l'on disait en Allemagne sous la république de Weimar.

« Comme avant la guerre, écrit le « News Chronicle », on a commencé à prêcher l'évangile de la haine, et les incitations à la violence qui sont strictement interdites par la loi, retentissent sur les lieux publiques. Il nous faut exercer une vigilance de tous les instants contre ceux qui veulent révolutionner nos manières de vivre. Faute de quoi, les sacrifices de deux guerres risquent d'avoir été inutiles. »

Il est certain que la démocratie anglaise n'est pas menacée par les quelques milliers de niais et de voyous qui constituent les troupes d'Oswald Mosley. Mais l'opinion générale est que des troubles, des effusions de sang sont probables à brève échéance si le gouvernement reste inactif.

Aujourd'hui, les slogans diffusés par les orateurs fascistes sont les suivants. En ce qui concerne la crise économique : « Hitler nous en sortirait. » En ce qui concerne les Juifs de Palestine : « Collez-les au mur. »

70.000 mineurs du Yorkshire ont débrayé

LONDRES, 6 septembre. — La grève continue dans 54 puits de mines du Yorkshire, avec 70.000 mineurs ayant cessé le travail et un tonnage perdu qui dépasse maintenant 360.000 tonnes, dont 250.000 pour la semaine en cours. (I.N.S.).

ravitaillement

Beurre : Il est alloué 100 grammes de beurre pour toutes les catégories de consommateurs du département de la Seine contre le ticket G.A. de la feuille de denrées diverses de septembre.

Saches que...

● Les consommateurs n'ayant pu obtenir le supplément de sucre délivré avec le coupon n° 34, par suite du manque de cette denrée chez les commerçants, peuvent se présenter au Service des titres d'alimentation de la direction départementale du Ravitaillement général de la Seine afin que leur situation soit examinée.

LEGION D'HONNEUR

M. François André vient de recevoir la Légion d'honneur au titre du tourisme et des travaux publics.

Il est un grand animateur du tourisme français ; ses réalisations attirent chaque année un grand nombre de touristes étrangers. M. André a été aussi un grand bâtisseur.

Deauville lui doit notamment la remise en état rapide de la station après la Libération, de même qu'à Cannes où le Casino avait été très endommagé. A La Baule, qui avait beaucoup souffert par l'occupation, il a réalisé en un temps record la remise en état de ses établissements. Pour les sports, c'est grâce à lui si les courses ont pu reprendre à Deauville ainsi que le polo pour lequel il a fait un très gros effort ; depuis 1939, ce jeu n'avait pu être pratiqué nulle part en Europe.

La politique du chien crevé

En marge de la Conférence des 21 qui vient de se tenir à Paris, on observe généralement que sicca sicca sicca sicca sicca.

Pour sa part, le ministre des Affaires extérieures a déclaré que sicca sicca sicca.

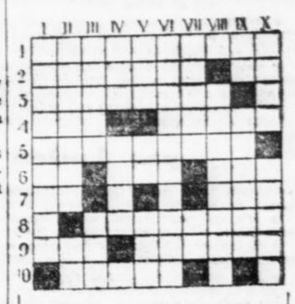
Ce qui ne veut pas dire qu'il faille s'abandonner à une absurde politique du chien crevé. Bien au contraire, sicca sicca.

Car si l'on peut s'étonner d'un peu de flottement dans la composition de cet article, il est reconnu que dans la pêche à la ligne la soie doit flotter.

C'est pourquoi, pour assurer le flottement de la soie, les pêcheurs avisés emploient la graisse dite de cerf préparée par S.I.C.C.A., 11, rue du Pilier, à Aubervilliers. Sicca sicca.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Vêtements de plage. — 2. Se dit d'un équipage habitué à la mer. Ile. — 3. Poisson de la Méditerranée. — 4. Colère. Aigues. — 5. Friselis nuit. — 6. En Italie. Lettre grecque. Ota la vie. — 7. Prénom. En péril, le marin pieux en récite plus d'un. — 8. Offenser. — 9. Nuls. Le récif l'est par le navigateur. — 10. Les basques du port peuvent l'être à marée basse.

VERT. — I. Les villes de la côte le sont. — II. La barque l'est au quai du port. Phonétiquement : celeri. — III. La frégate sans mâts l'est. Enlevé. — IV. Surveillé : celui du naufragé est de détresse. Le poisson y figure souvent. — V. Démentir. Initiales d'un poète français. Celui du poisson est fait après le coup de filet. — VI. Habitants d'une île. — VII. Anagramme d'aléné. Phonétiquement : le hameçon l'est par le poisson. — VIII. Mouvements de rotation d'un navire autour d'une ancre. — IX. En mer. Cuire à l'étouffée. — X. Sont extraits de la mer. La cabine du navire l'est par le hublot.

Solution du problème n° 657

HOR. — 1. Eclaireur. — 2. Pharmacien. — 3. Rameau. Eva. — 4. Ire. Anet. — 5. Sise. P.P. (poste). N.O. — 6. E.V. Nouvel. — 7. Antiquoise. — 8. Or. Entêté. — 9. Bien. Réuni. — 10. René. Ste.

VERT. — I. Epreuve. Obi. — II. Charivari. — III. Lames. Er. — IV. Are. Gêne. — V. Imam. Non. — VI. Rau. Poutre. — VII. E. C. Emmanuel (Chabrier). Apuiée. — VIII. Rien. Vêtue. — IX. Erément. — X. Anatole. Is.

Buster Keaton

(Suite de la première page)

Je présume qu'il me faut également vous dire pourquoi je ne ris jamais ?

Mon Dieu, c'est tout simplement parce que je me suis donné le genre « triste ». Mais dans la vie courante, je ne suis pas plus triste qu'un autre — quel autre ? — et mes amis gardent de moi le souvenir d'un joyeux garçon.

Seulement, depuis longtemps, j'ai constaté que le meilleur moyen de faire rire les autres est non seulement de ne pas rire soi-même mais d'avoir l'air infiniment triste. D'ailleurs, j'ai remarqué que s'il m'arrivait de rire en scène, le public lui ne riait plus. Le malheur des uns a toujours fait le bonheur des autres. Il n'y a rien de plus amusant pour la foule qu'une personne qui se casse la figure dans la rue. Dans mes films, plus j'ai d'ennuis, plus je suis triste, plus le public s'amuse. Alors ne pensez-vous pas que j'aurai bien tort de le mécontenter, ce public ?

Il y a un mois, je terminais un film bien tranquillement à Mexico et je jouais dans un music-hall de cette ville un sketch triste. J'avais déjà en vue plusieurs contrats pour New-York, Philadelphie, Boston, lorsque je fis la connaissance d'un monsieur qui me demanda si je voulais venir jouer à Paris. Ce monsieur s'appelait Médrano. Nous nous sommes mis d'accord, et me voici. J'ai donc changé mes plans. Adieu l'Amérique, vive la France et le « Gay-Paris » !

Maintenant que je suis arrivé j'ai bien réfléchi et je crois que je vais me plaire dans cette ville. Une chose m'inquiète encore, c'est de savoir si je vais lui plaire...

(*Copyright* 1947 *by B. Keaton and « Paris-presse »*).

"Au rendez-vous des comiques"

Le Tout-Paris et une partie du Tout-Hollywood s'étaient donné rendez-vous, hier, autour de la piste du cirque Médrano, pour applaudir aux débuts de Buster Keaton. Wallace Berry, arrivé dans l'après-midi, s'empressa d'aller saluer son vieux camarade ; Chico Marx vint spécialement de Cannes ; on se montrait Charles Brackett, le scénariste de « Lost weekend » et deux jeunes stars : la blonde Eleanor Parker, souriante sous une immense capeline noire, et la brune et espiègle Peggy Ryan.

Le comique français était représenté par Bourvil, perpétuellement hilare, Rellys, Saint-Granier, Maurice Baquet et Jacqueline Figuea. On vit aussi Mireille et Jean Nohain, sagement installés côte à côte, comme au temps où ils écrivaient « Couchés dans le foin »... et où Buster Keaton était le roi de l'écran américain !

Les acteurs américains semblaient prendre un plaisir évident au spectacle. Wallace Beery s'exclaffait comme un gamin aux facéties de Maïs et Beby, que Chico Marx applaudissait... en connaisseur. Et les chasseurs d'autographes nageaient dans la joie !...

A l'issue du spectacle, autour d'une coupe de champagne au bar, Mme Roulet, la directrice du cirque (en l'absence de Véronne Medrano), présenta à Buster Keaton, toujours imparable, et suivi de sa très jeune et très frêle épouse, ses confrères français dans l'art de faire rire. Et l'on ne manqua pas de saluer, également, la mémoire d'un autre « amuseur » : le joyeux clown Boum-Boum, qui, il y a 50 ans, fondait le cirque Medrano.

VOTRE VOISIN L'AUSTRALIEN MOYEN

(Suite de la première page.)

Ayant embrassé distraitement sa femme, George se dirige vers le ferry-boat, ce bateau ventru qui met trente-cinq minutes pour rejoindre Circular Quay. George paye ses six pence et monte. Perdu au milieu de 1.500 voyageurs, George pourra continuer à l'aise la lecture de son journal. Il s'absorbe d'abord dans le récit d'un crime sadique. Il se soumet ensuite au test quotidien des « quiz ». Les journaux publient tous les jours un certain nombre de questions (réponses au bas de la page) qui permettent aux lecteurs de vérifier leur mémoire et leurs connaissances. Par exemple : « L'hymne national américain est : My Old Kentucky Home, John Brown's Body, Star Spangled-Banner », ou encore, « La Marseillaise est le chant national de : la France, de la Belgique, de l'Espagne, de la Suisse », ou bien « La pierre philosophale changeait le vil métal en or, platine, diamant, ivoire. » Ayant — espérons-le — résolu ces problèmes, George Dinkum se plonge dans la rubrique sociale. La lecture du journal n'est pas faite pour le rendre optimiste. La grève des bouchers est déclenchée, à Melbourne, celle du gaz se poursuit (c'est bien fait pour les habitants de Melbourne) ; menace de grève des laitiers, des employés de tramways et des cheminots. Le lock-out des dockers se poursuit... les pommes de terre n'arrivent pas... Un article annonçant l'arrivée de deux cents immigrants le fait sursauter. « Quoi ! qu'est-ce qu'ils viennent faire, alors que les Australiens ne trouvent pas à se loger ». Quant à la politique étrangère, il s'y intéresse bien peu. Les difficultés intérieures causent déjà suffisamment de soucis à George.

Sir George Dinkum

Il lève les yeux de son journal et aperçoit l'embaredère. Le « ferry » accoste Circular Quay. George se précipite dans le tramway qui le mènera au cœur de la ville. Ce tramway vétuste, sans portières, est comble. Mais il ne faut pas trop se plaindre puisqu'on ne paye sa place qu'une fois sur deux. Pendant le trajet le regard de George erre sur les différents panneaux-réclame. L'un d'eux vante les qualités d'une marque de whisky alors que son voisin annonce avec indignation que les Australiens gâchent 50.000.000 de dollars par an en alcools.

Enfin, voici Martin Place, terme du voyage. George rencontre un ami et échange quelques propos sur les chances de l'Australie dans le Test Match. C'est une vraie obsession. Il s'installe posément devant son bureau, ôte sa veste et ne peut réprimer un certain frisson de plaisir lorsque la secrétaire l'appelle « sir ». Il a gravi tous les échelons de cette maison et se trouve à présent au faîte de l'échelle.

A une heure, il va déjeuner. Il commande tout d'abord une tranche de pawpaw (sorte de melon très fade sur lequel on presse du citron. Une langouste mayonnaise lui fait ensuite envie et il termine son repas avec un plat de laitue, tomates, concombres, chou, ananas, le tout sans assaisonnement. Une tasse de thé pour finir ce repas et en voici pour 4 shillings.

George regagne son bureau. Il fait chaud. Vivement cinq heures. George donne deux ou trois coups de téléphone afin de savoir comment se déroule le Test Match. L'Australie mène. L'univers de George s'éclaircit.

« Beer rush »

A cinq heures, c'est le « beer rush » (la ruée vers la bière). Les « pubs » où l'on consomme cette boisson ferment à six heures. Il faut se dépêcher. La fièvre s'empare de Sydney. George est grand. Il a de longs bras et une forte voix. Aussi réussit-il à commander et à se faire servir cinq demis. Il les engloutit sans respirer. Encore cinq shillings de partis, mais il faut ce qu'il faut, n'est-ce pas ?

Cinq demis d'une bière qui pèse douze degrés transforment en général un monde dur et hostile en un univers rose et accueillant. On lie conversation avec les voisins. Le sujet de la conversation est naturellement le Test Match. On boit encore un ou deux demis, cela aide à reprendre gaillardement le chemin de la maison.

George achète un journal du soir, deux pence — édition spéciale, résultats des courses et du cricket. Aussi quelques histoires de requins. « Des baigneurs ont failli être dévorés par les squales qui infestent le port ». « Un monstre a été capturé ». — C'est un fait du jour bien courant. — « Les conférences entre employeurs et grévistes ont échoué ! » — Décidément il faudra se passer de lait, à moins que...

De nouveau le « ferry », et George arrive chez lui à l'heure du dîner. Sa femme se plaint des prix qui montent sans cesse.

George écoute d'une oreille distraite les doléances de son épouse. Il mange sans savourer. A peine un plat arrive-t-il qu'il le saupoudre de sel, par principe.

Enfin, il écoute la radio : dernières nouvelles et compte rendu du Test Match. Satisfait de la victoire australienne de cet après-midi, il s'endort en rêvant à des tonneaux de bière qui ne se videraient jamais.

(*Copyright* 1947 *by « Paris-presse » and A.F.P.*).

courses

ENGHIEN

PRIX DE FOUGERES

1. Amie Pile (A. Forcinal) (103) G. 16
à M. J. Jariel ..... P. 12
2. Arlette M (R.-C.Simonard)(112)P. 22
3. Acrobate II (Al. Tamberi) (106).
R. km. : 1'28"7/10.
N. pl. : 104, 109, 113.

PRIX DES ARDENNES

1. Ubaye (A. Leledenté) (212) ...G. 171
à M. Leledenté ..... P. 39
2. Uriel (M. Perlbarg) (215) ..... P. 19
3. Ure Williams (Al. Taberi)(205)P. 50
R. km. : 1'26"1/10.
N. pl. : 202, 204, 206, 207, 208, 211, 213, 214, 216.

★

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

SEPTEMBRE A LA BAULE

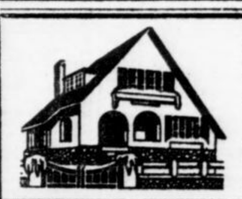
Après les grandes journées d'août, voici que la Baule réunit en septembre, une élite qui recherche la douceur d'un climat exceptionnel auquel le Gulf-Stream apporte la tiédeur d'un océan bienfaisant.

Voici des indications :

Concours Hippique
Meeting international de hors-bords les 12, 13 et 14
Golf (Coupes de Club)
Tournois de tennis
Galas au Casino
et
chaque jour on se baigne

A LA BAULE JUSQU'EN OCTOBRE

ECOLE BERLITZ
31 boulevard des Italiens
Langues étrangères - Sténo anglaise
NOUVEAUX COURS
LE 15 SEPTEMBRE



Un loyer est une charge improductive. Devenez propriétaire. Par votre épargne et sans garantie préalable, obtenez un prêt remboursable en 200 mois.
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS (IXe)

100.000 fr. récompense
qui rapporte sac dame blanc contenant papiers importants. PELISSIER-VAUTHIER, 110, boulevard Courcelles.

Départs réguliers mensuels pour
Aden - Mombassa - Beira
paquebot « CAIRO » le 4 octobre
Fret et passages
MATIAS MALLOL BOSCH S.A.R.L.
48, cours Pierre-Puget - MARSEILLE

LA CONFISERIE DE L'ENTR'ACTE
32, rue Rodier - PARIS-9e
Reprendra la vente de ses produits à partir du 5 septembre
VENTE EN GROS
DRAGÉES - CARAMELS - PRALINES etc...

CARTES A JOUER
Ordinaires, lavables, espagnoles
JEUX D'ALLUETTES
Billes à jouer - Blanc de guêtre
FABRICANT
C.A.Q., 3, r. des 3-Consuls, Bordeaux

DUBLY Détective 04 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS 8e
52-39 37-36 48-53

PROVENCE TISSUS
88, rue de Provence
PARIS - IXe
Métros : Havre-Caumartin. Chaussée-d'Antin. Saint-Lazare. Trinité.
SES LAINAGES
Magasin fermé le lundi

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCÈS GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

OFFICIERS MINISTERIELS

Et. Gaudefroy, avoué, Chaumont. et Legay, notaire, Arc-en-Barrois (H.-M.). BELLE VILLA av. pavillon, pet. parc, dépend. adjugée mairie Arc-en-Barrois, 20 sept. 47, 14 h. Pays chasse, pêche. Jouissance immédiate. Mise à prix : 800.000 francs. Cahier des charges étude Legay.

Adjudication amiable étude Me Pallat, notaire, Choisy-le-Roi. le mercredi 24 septembre 1947, 15 heures :
Maison à Choisy-le-Roi
4, rue Lamartine, en partie libre, et jardin. Le tout

Marseille-Stade, Roubaix-Strasbourg
matches vedettes

● Le programme de la troisième journée du championnat de division nationale est fort attrayant du fait des résultats obtenus par certaines équipes au cours des deux journées précédentes.

● Paris ne paraît pas devoir en tirer beaucoup de gloire. Le Nord aura à s'employer ferme, l'Est semble bien placé pour fixer sa position, tandis que le Sud-Est se trouvera dans ses petits souliers.

● **Mais voyons les matches en détail.**

Sochaux, chez lui, va essayer de rivaliser de finesse avec Lille. Cela lui sera difficile mais ce n'est pas impossible en attaque. Mais la défense des Doubistes ne pourra, selon nous, tenir toute la partie contre la ligne d'avants du L.O.S.C., déjà en grande forme.

● Roubaix, qui va recevoir Strasbourg, a beaucoup à craindre de la valeur du onze alsacien au jeu sérieux, appuyé et efficace. Surtout si Da Rui ne joue pas. En effet, le C.O.R.T. n'est pas au point et Da Rui tient dans son équipe un rôle moral important.

● Metz recomplété, puisque l'on annonce les rentrées d'Ignace et Kemp, s'apprête à prendre deux points au Red Star. Ce n'est pas là prétentions exagérées car le onze audonien ne paraît pas devoir s'imposer en face de l'active équipe lorraine.

● On est curieux d'apprendre comment se comportera Alès devant Reims. La formation cévenole représente exactement le genre d'adversaire qui convient le mieux au onze champenois. Si les avants rémois ne se laissent pas influencer par le jeu fruste mais gênant des Alésiens, ils peuvent assurer le succès de leur équipe. Sinon !

par Lucien GAMBLIN

● Sète, qui reçoit Rennes, espère conserver le bénéfice du match. C'est possible. Mais Rennes est bien coriace et son résultat contre Reims s'est fort bien comporté.

● Si Toulouse bat Cannes il faudra bien reconnaître que son équipe vaut mieux que les avis modérés formulés à son sujet au début de la saison.

● Choc instructif que celui de Marseille, entre l'O.M. et le Stade Français. Les Phocéens vont remanier leur formation. Ils sont riches en joueurs. Les Stadistes aussi.

Ben Barek est attendu. Il n'est pas certain qu'il sera présent. Et puis qu'elle sera sa condition ? Un match nul nous paraît probable.

● Sur sa forme de dimanche, Nancy ne devrait faire qu'une bouchée de Montpellier. Mais les jours se suivent... Toutefois, il faut s'attendre à la victoire des Nancéiens qui joueront chez eux.

● Saint-Etienne monte à Paris pour y rencontrer le Racing regaillardi et plus complet si Bongiorni reprend sa place au centre de l'attaque. Cela n'implique pas une victoire certaine sur l'équipe de Cuissard.

● Les Girondins, hôtes de Béziers, doivent vaincre pour ne pas perdre contact. Ils doivent y réussir, et Lyon a les plus belles chances de battre Angoulême.

● Le C.A. Paris aura bien du mal à éviter la défaite à Angers, de même que Rouen (sans Besse) à Nice.

DEMAIN AU PARC

Face au Racing, CUISSARD jouera intérieur droit

Bongiorni n'étant pas encore en condition, et Salva ne pouvant tenir son poste avant le 11 septembre, le Racing alignera demain devant St-Etienne, au Parc des Princes, la même formation qui vainquit le Red Star il y a huit jours à Saint-Ouen.

Par contre, Saint-Etienne, désireux de renforcer sa ligne d'attaque fera jouer Cuissard à l'intérieur droit, poste auquel opérait le demi international au F.C. Lorient. D'autre part, Rémy n'ayant fait qu'une moyenne exhibition devant Alès, c'est Calligaris qui jouera demi centre dans la formation stéphanoise.

Le match paraît très équilibré et si la défense Jacquin, Fernandez, Huguet réussit à maintenir la jeune et vive ligne offensive parisienne, il est probable que Saint-Etienne remportera les deux points du match. Il semble en effet que le quintette Scalou, Cuissard, Alpsteg, Jankowsky, Rodriguez doive réussir à marquer des buts à n'importe quelle défense.

Le résultat repose donc sur la prestation des défenseurs de Saint-Etienne, qui auront fort à faire avec les attaquants des « pingouins ». Et nous ne serions nullement surpris que les deux camps partagent les points.

RACING CLUB PARIS — 15 heures

Vignal
Arens — Pillette
Mathé — Lamy — Leduc
Gabet, Persini, Quénolle, Vaast, Marcel

Rodriguez, Jankosky, Alpsteg, Cuissard
[Scalon ou Lauer
Rémy — Calligaris — Firoud
Huguet — Fernandez
Jacquin
SAINT-ETIENNE

Arbitre : M Oliva

Une grosse partie pour DAUTHUILLE *le 3 octobre* au PALAIS des SPORTS

Laurent Dauthuille devait boxer à Madison Square Garden à la fin du mois de septembre.

Lew Burston, Mike Jacobs étaient d'accord pour lui réserver ce combat avant de le livrer aux Georgie Abrams, Harold Green, Pete Mead ou Kronowitz.

Mais le Palais des Sports a bousculé les préparatifs de départ de Laurent. Celui-ci sera, en effet, au programme de la réunion d'ouverture du 3 octobre, bien que son adversaire ne soit pas encore désigné.

— Ce combat, a ajouté Jo Longman, sera extrêmement important pour Dauthuille. Certes, il a, à mon avis, déjà gagné son passeport pour les U.S.A., mais je tiens à avoir une confirmation sur ses possibilités. Si Dauthuille se montre brillant, il partira le 15 octobre pour les Etats-Unis avec son manager et boxera là-bas en novembre.

André BOURRILLON.

Grégori Novak continue

MOSCOU. — Grégori Novak a établi un nouveau record du monde en soulevant à deux mains 140 kg. 500, battant ainsi de sept kilos son précédent record.

Attractions de France-Angleterre

Bailey-Bally au sprint Hansenne-"Chef" dans le 800

Dans ce sensationnel France-Angleterre d'athlétisme qui aura lieu demain à 15 heures sur la cendrée de Colombes si nous connaissons White, Mac Donald Bulley, Paterson, la plupart des autres inconnus pour nous, valent sûrement mieux que leur réputation.

Ce mystère des performances britanniques laisse subsister un doute qui rend impossible, en pareil cas, le métier de pronostiqueur, d'autant plus que dans ce match France-Angleterre, les victoires individuelles seront particulièrement importantes puisque le décompte des points sera : 5, 3, 1, 0.

On doit juger sur des impressions, non sur les temps réalisés jusqu'ici par les acteurs.

Victoires anglaises

La présence du fameux noir Mac Donald Bailey (10" 3/10 et 21" 2/10) assurera à l'Angleterre les premières places sur 100 m. et 200 m. Par contre, nous espérons que Bailly vaincra Wilkinson et Fairgrieve.

En 1946, à White-City, l'Angleterre battit la France par 72 à 57 points et 10 victoires à 5.

Le plus gros écart eut lieu en 1945 (44 points en faveur de la France).

Paterson (2 m. 02), dominera également dans le saut en hauteur, où Damitio renouvellera sans doute son succès des Jeux universitaires sur Adedoyin, moins en forme qu'en 1946. Enfin au marteau, Mac Donald Clarck (52 m. 30) est hors de portée de Braconnot et de Réal.

Victoires françaises

Le critique anglais Joe Binks nous assure bien que Nankerville est en progrès. Nous ne pensons pas cependant qu'il puisse disposer sur 1.500 m. de Jean Vernier aguerri par sa récente tournée en Suède, ni même de Wartelle capable d'améliorer son record personnel (3' 53").

Le même Joe Binks ne tarit pas d'éloges sur le nouveau coureur de 400 m. hales Whittle qui a réalisé 54" 4/10 après deux mois de spécialisation, et qui, dit-il, peut descendre en luttant au-dessous de 52". Nous accorderons malgré tout notre confiance à Arifon, nouveau recordman de France en 52" 3/10 et à Cros.

Gaillot et Guyodo s'adjugeront aussi le steeple, Ferrien ou Guiller le poids, Bazennerye ou Boeckel le disque malgré Moody (13 m. 91) et Nesbitt (42 m. 72).

Epreuves indécises

Restent le 400 m., le 800 m., le 5.000 m., le 110 m. hales, la longueur et le relais, que nous classerons dans les épreuves indécises.

Ici ce sont nos impressions qui nous guideront.

Sur 400 m., le fait que les Anglais n'aient pas retenu Wallis (48" 5/10 aux Jeux universitaires et net vainqueur de Sigonney) nous incite à croire que Collier et Lewis lui sont supérieurs. L'abstention de Lunis risque de se faire cruellement sentir.

Dans le 5.000 m., Olney ayant plusieurs fois réalisé sur 3 miles un temps équivalent à 14' 55" au 5.000 m. sera un rude adversaire pour Mimoun dont le « finish » n'est pas non plus à dédaigner. Quant à Joly, il aura du mal à vaincre Chivers, champion d'Angleterre des 6 miles.

Voici les temps réalisés cette saison par les acteurs du 800 mètres : Hansenne, 1' 49" 8/10 ; Chefd'hôtel, 1' 51" ; Parlett, 1' 52" 6/10 ; White, 1' 53" 1/10.

Le quadragénaire Finlay est régulier à moins de 15" sur 110 m. hales, performance que peuvent aussi réussir Marie et H. Maignan.

En longueur, Watts (7 m. 30) semble légèrement supérieur à Bour (7 m. 18) et à Valmy (7 m. 25). Et Adedoyin (7 m. 23) peut encore s'intercaler.

Finalement, si tout se passe comme nous le prévoyons, le 800 m. sera l'épreuve décisive qui assurera un succès de justesse de notre équipe : Hansenne et Chefdhôtel doivent pour cela triompher de White et de Parlett. Leur tâche sera plus difficile qu'on ne le prévoit généralement.

Dans le relais 8×2×2×400 m., le 800 m. peut aussi situer définitivement les valeurs en notre faveur.

Raymond MARCILLAC.

Paterson, peut approcher son record

Dans leur survêtement d'un blanc immaculé les athlètes des équipes masculines et féminines de Grande-Bretagne sont venus, ce matin, prendre un léger et dernier galop sur la piste du stade Jean-Bouin.

Voici l'étoile du team, Mac Donald Bailey qui a conservé son survêtement personnel mauve. Mais la « Flèche Noire » fuit l'interview :

— Sa jambe est guérie, nous dit Paterson, mais il ne disputera pas le relais.

Enfin, le junior de l'équipe, Paterson, qui lui, a tout juste 19 ans, fait trois essais en conservant son survêtement, la barre étant à 1 m. 80.

— Vainqueur certain, affirme d'un ton assuré le manager de l'équipe.

Le prince Adedoyin son compère, nous dit avoir oublié les fatigues des jeux universitaires. Et Finlay pour conclure de déclarer que si Wint était là, l'Angleterre aurait certainement gagné.

Mais ce forfait ne donnera que plus d'attrait au match de Colombes.

G. DE FERRIER.

Le second représentant britannique du 200 mètres n'est pas encore désigné entre Fairgrieve et Wilkinson.

C'est Pete MEAD qui « réceptionnera » Cerdan à New-York

NEW-YORK. — Le champion des poids moyens Pete Mead a battu aux points, en dix reprises, le New-Yorkais Herbie Kronowitz.

La victoire de Mead a été très discutée : l'un des juges et l'arbitre ont voté pour lui, mais le second juge estimait que la lutte avait été à peu près égale, tout en donnant l'avantage à Kronowitz.

Le vainqueur de ce match doit rencontrer Marcel Cerdan, le 5 décembre, à New-York. Il ne semble pas que Mead puisse être un adversaire bien redoutable pour le boxeur français.

Sachez aussi que...

● Jack LA MOTTA a été battu aux points, à Chicago, par un boxeur presque inconnu, le noir Cecil Hudson. Cette défaite ne sera pas sans influer sur le standing du champion américain qui compte au nombre des adversaires possibles pour Cerdan.

● Robert CHARRON-DELANNOIT serait le match d'ouverture du Palais des Sports bruxellois.

— Il a été officiellement annoncé hier que les Etats-Unis d'Amérique ont accepté de participer aux Jeux Olympiques à Londres en 1948.

● G. Lapebie, Claës, Somers, Mathieu, Bourlon, Thiétard, Piot, Caput, Brambilla, Mahé, etc..., sont parmi les premiers engagés du Grand Prix de *L'Equipe* le 28 septembre.

Francis JACQUES battu par un « coup invisible »

COPENHAGUE. — Peu de spectateurs de la première réunion de boxe de la saison ont vu le coup de Karl Nielsen grâce auquel Francis Jacques fut mis k.-o. au quatrième round.

Ce fut un uppercut de droite au menton tellement court et rapide qu'il était presque invisible. — O. HELLER.

Sous la direction de Max Roger
MAURICE ARNOULT
prépare sa rentrée

L'ex-champion d'Europe des légers, Maurice Arnoult, après un séjour de neuf ans aux Etats-Unis, où il fit match nul avec les champions du monde Servo et Cochrane, prépare sa rentrée sur les rings parisiens pour fin octobre. Il a actuellement trente et un ans.

Max Roger, ancien manager de Jo Populo, s'occupe actuellement de lui depuis trois mois, ainsi que de René Jacquard, un poids coq qui a réussi dernièrement un nul avec Fernandez.

Voilà un trio qui s'apprête à faire du bruit au cours de la prochaine saison pugilistique.

Piste & Route

● Charpentier-Aubry participent dimanche aux 3 heures à l'américaine de Lyon et lundi au Grand Prix de Beaupe (180 kilomètres).

Bons débuts des nageurs tchèques à Aix-en-Provence

AIX-EN-PROVENCE. — Les équipes de water-polo nord-africaine et tchécoslovaque se sont rencontrées ici vendredi soir.

Ce fut une rude explication — difficilement contenue par l'arbitre — qui se termina par un match nul : 4 buts à 4 (mi-temps : 2 buts à 2). Les Nord-Africains ont, une fois de plus, fait la preuve de leur valeur.

Dans les courses, les Tchécoslovaques firent cavalier seul, réalisant, cependant, d'excellentes performances. Bartusek, notamment, qui, en 4'56"6/10, améliora son record national des 400 mètres nage libre, et Marik, vainqueur du cent mètres, en 1'7/10.

Voici les résultats :

100 mètres. — 1. Marik, 1'7/10 ; 2. Bubnik, 1'1"4/10.

100 mètres brasse. — 1. Linhart, 1'15"5/10 ; 2. Komadel, 1'16"5/10.

100 mètres dos. — Kovar, 1'11".

400 mètres. — Bartuse, 4'56"6/10 (record de Tchécoslovaquie — ancien record, 5'1"5/10) ; 2. Landkomer, 5'12"5/10 ; 3. Marin, 5'40"5/10.

Relais 3×50 (trois nages). — 1. Tchécoslovaquie, 1' 33" 8/10.

Relais 5x50. — 1. Tchécoslovaquie, 2' 24".

Water-polo. — Tchécoslovaquie-Afrique du Nord, 4 buts à 4.

Cercle des nageurs de Marseille bat S. S. C. Aix-en-Provence par 9 buts à 2.

André BARUTAUD.

Chaillot, Gérardin et « Senff » à la Croix-de-Berny

Demi-fond et omnium constituent le programme de demain à la Croix-de-Berny. D'un côté, Louis Chaillot aura Minardi, Diggelmann, Meulenman, P. Chocque et Sérès pour adversaires ; de l'autre Gérardin, Senfftleben, « Ilco » sont les vedettes du match omnium.

PALAIS DES SPORTS
DU 8 SEPTEMBRE AU 1er OCTOBRE
ROLLER-CATCH
(U. S. A. - EUROPE)
LOCATION OUVERTE : 8, Boulevard de Grenelle, SUF. 44-40 ; 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80
TOUS LES SPORTS EN UN SEUL

ATTENTION messieurs de la boxe !
Les bêtises de la saison dernière ne doivent pas se renouveler

Est-il trop tôt pour ouvrir le chapitre boxe dans ces colonnes ? Je ne le crois pas puisque déjà des projets s'échangent de-ci de-là et que Wagram annonce sa réouverture pour jeudi prochain avec un programme qui, enfin, renoue la tradition de la belle salle des Ternes.

Mais, immédiatement, avant d'aborder le cœur du sujet, je formule un vœu : Messieurs les organisateurs, les managers, les boxeurs, évitez-nous les bêtises qui ont fait sombrer, la saison dernière — la plus mauvaise depuis vingt ans — dans le néant, et j'estime ce dernier mot pas trop fort.

LES ERREURS PASSEES

Messieurs les organisateurs, qu'il s'agisse de Charley Michaelis, de Jo Logmann, de Gilbert Benaim, vous possédiez et la technique et l'intelligence, et le métier aussi, toutes choses nécessaires pour réussir. Mais voilà, vous avez voulu vous « contrer » mutuellement à longueur de journée.

Messieurs les managers, vous possédiez des boxeurs de qualité, mais vous ne songiez qu'à votre vedette et vous avez voulu faire de la surenchère.

Messieurs les boxeurs, vous vouliez choisir comme adversaire celui-là et pas les autres.

Et, finalement, rien n'a pu être réalisé. Aucun des magnifiques programmes annoncés à grand renfort de zim-boum-boum n'a pu se dérouler.

Je vous en prie, devenons sérieux. Il en est temps si vous ne voulez que la clientèle de la boxe ne glisse vers des spectacles qui n'ont rien à voir avec cette suprématie du muscle, de la science, de la volonté, gants de cinq en main, à laquelle vous êtes aussi attachés que nous.

UN PROGRAMME SUIVI

Un grand pas a été fait depuis l'an dernier. Les organisateurs ont conclu un traité de paix et mis leurs efforts et... leurs salles en commun. On va supprimer ces combats d'amateurs pris au hasard qui ne signifiaient plus rien, pour donner leur place à ces jeunes sortis grâce à leur supériorité, du royaume éphémère des « purs ».

J'ai connu deux organisateurs qui savaient où ils allaient et qui pratiquaient une politique cohérente de la boxe : je veux parler de Théo Vienne et de Jeff Dickson. Le premier sortit Georges Carpentier, le second nous donna plusieurs champions du monde.

On me dira : la boxe a souffert l'an dernier du fait combien paradoxal que nous disposions de trop d'hommes de classe internationale alors que l'étranger ne pouvait nous fournir des adversaires dignes d'eux.

Excuse trop facile à laquelle je ne crois pas. Il était aisé de faire combattre les nôtres entre eux pour désigner le meilleur, si chacun avait voulu y mettre du sien. Le fait, par exemple, que Dauthuille n'a jamais pu rencontrer Cerdan illustre éloquemment cette thèse.

DANS UNE ATMOSPHERE ASSAINIE

Pour en revenir à la saison qui va s'ouvrir, il est indispensable que l'atmosphère de la boxe se trouve complètement assainie, que l'on ne bâtisse plus de châteaux en Espagne, que l'on construise en toute clarté avec de bons matériaux sur des bases solides. Et surtout qu'on ait un programme suivi.

Il est des jeunes auxquels il faut donner leur chance en les poussant vers la vedette s'ils le méritent. Je voudrais que chaque match, surtout ces quatre, six et huit rounds qu'on va enfin nous donner, constituent chacun une sorte d'éliminatoire de huitième ou de quart de finale d'un championnat à venir.

Qu'on en finisse, cette fois, avec ces rencontres de n'importe qui contre n'importe qui, combats incohérents qui ne comportent aucune suite, qui constituaient des solutions de paresse. L'esprit de compétition, la perspective de la marche à escalader chaque jour vers la grande plateforme, doivent animer les prochaines réunions.

Un autre souhait : que les managers ne s'entêtent plus à exiger de fastidieux dix rounds pour des hommes qui ne demandent à être vus que pendant quatre, six ou huit rounds au maximum. L'intérêt des réunions y gagnera, et nous ne serons pas pris du désir de somnoler ou de simplement fermer les yeux pour attendre le dixième round comme une délivrance.

Par Gaston BÉNAC

Demandes d'emploi 30 fr.

DAME ANCIENNE COMMERÇANTE cherche place CAISSIERE ou PETITES ECRITURES BUREAU. — Mme DINOT, 2, rue Louis-Rousseau, IVRY-sur-SEINE.

Chauffeur-mécanicien tous permis, très bonnes références, Paris ou province, préf. ménage en commun. ERIC, 10, r. Guillaume-Tell (17e).

Dame recomm. de confiance accompagn. personne âgée ou jne fille aideur travx couture, nourrie midi. Ecr. Duquesne, 37, r. Ordener-18e

Jeune fille cherche emploi sténographie sur machine Burroughs. Ecrire Mme TERRIER, 2, rue de Papeterie, à Ballancourt (S.-et-O.)

Chef serv. commercial, 29 ans, act. excell. référ. situat. avenir Paris, colonies Ecr. COMTANT 213.781, rue Vivienne, 17, Paris.

J.F. 33 a. b. prés. pers. conf. b. cuis. réf. 1er ord. ne pomme. ch. emp. second pers. seule commerce ou gérance appoin. Paris Province. Mme CORNIC, 45, r. Nationale-13e

PLATRIER - CIMENTIER cherche travail entretien. PLACE STABLE. Ecrire « Paris-presse », n° 913.

Dact.-compt 45 a. pas sténo, sect. sér. ts trav. bur. ts engag. fiches class., cap. ten. bur. sle ou sec. patron ch pl stab. Réf. Lib. 1er octobre Mme Lucie, 65 b r. Romainville-19e

Chef compt. 34 a. sér. réf. 17 a. prat. ch. sit. ou trav. GAL. 65-23.

Interp. traduct. angl. allem. poss. demande travail à domicile. S'ad. Mme Parisienne, 995.

Excellente secrétaire capable initiative, sténo-dactylo, cherche poste. Ecrire COMTANT 213.779, 17, rue Vivienne, Paris.

Ancien sous-officier de l'armée de la Libération chef dénieur demande place de surveillant chantiers, usines etc. BARTOLI Jean, 25, rue de Lappe Paris-11e

M. 31 a. lic. lett. anct. dessin. ch. poste serv. fabrication Publ. Editions, Périodiques, ts procédés d'impress. Réf. *Paris-presse*, 596

J. H. 25 a. instr. sec. sport. perm. tour. P.L. réf. 1er ord. exc. éd. conn. div Poss bur. tél. cherche emploi toutes mains Paris, Prov. Etrang. - CHA. 14-36

Masseur médic diplôm. long. réf. ch empl. qq. heur. ap.-midi. instit. beauté, clin. etc. Ecrire *Paris-presse* 957.

J. F. 26 a. ch poste secrétaire St. Dact. compt. libre suite app 13 000 Ecrire PARIS-PRESSE 993

J. H. 23 a. ch. sit. av ds la décor. étalag et publ. trav. plum. pinceau ds gd mag. ou ch. Artiste Ecr. Genubien. 3, imp au Cerf Etampes.

Couturière ferait jours couture, transform. Ecr. *Paris-presse* 826.

Ingén. 40 a. entreprend chez lui études exécution mécan générale. Ecrire PARIS-PRESSE 990.

COUTURIERE façon soignée désir. travail client particul. PIEREL, 3, rue Lacretelle prolongée (15e).

DAME veuve, active, recherche emploi chez Monsieur seul. Ferait ménage et cuisine. Peut coucher ou similaire. Ecrire PARIS-PRESSE 891

F. 30 a. ch. pl. stable massein confection bonneterie. Blanchet, 293, rue de Vaugirard, Paris (15e)

ING. A.e.M. 26 ans, actif, cherche situation. Grande banlieue parisienne. — Ecrire : PARIS-PRESSE n° 992

J. F. 21 a. b. f. ch. pl. vend. B réf. C. R., 18, av. Niel (17e). Lib. suite secrét. sté-dact. expér. not., allem. sér. référ. poss. voyag. Ecrire PARIS-PRESSE 984.

Et arch. Bx-Arts ay sol. intr. ch tr. PAUL, 9, r. de Birague (4e).

J. F. sténo-dact aide-comptable cherche emploi soir et samedi. Ecrire PARIS-PRESSE 983.

Vve 60 a. ch. tenu. intér 1-2 pers. Mme Marie, à Conflens (S.-et-O.)

Jeune Fille bachelière dactylo, un an Ecole secrétariat direction, cherche secrétariat débutante. Ecrire PARIS-PRESSE 981

Retraité 52 ans lég. hon. méd. null bien tous rapp. cherche place garde ou emploi de confiance. Réf. référ. Lalande, 6, rue Thouin-5e. Entr. T.P. Constantine (Algérie)

tres notions comt et B.A. très sérieuses référ. 30 ans, marié un enf demande empl. Directeur ou Conducteur de travaux, avec logement, dans grosse entreprise ou Société Construction Métropole - Ecrire à PARIS-PRESSE n° 989

JEUNE Sudois, dipl. Ec. de Commerce, 4 ans pratique, désire emploi de bureau. Ecrire M. Louis LAVILLE, 9 Gaillac-sur-Tarn

RADIO Dépanneur - Technic. très expér. sér. référ. pari. angl. et allem. cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 977.

Compositeur typographe cherche emploi Téléph de 9 h à 12 h. BOT. 74-29, tous les jours

Calculère expérimentée cherche place. Ecrire PARIS-PRESSE 978.

Ménage fem chef cuisinière pâtissière, homme valet ou toute maîns cherch. place. Très bonnes référ. Gutierres 10, r. Louis-Bonnet-11e

Bonne couturière dem 1/2 jnées. Ecr. Derlery, 26 a. Bréguet-11e.

J. H. 28 a. act. aimerp. init. perm. Tourisme et Pl. Libre imm. cherche emploi chauffeur ou similaire. Ecrire PARIS-PRESSE 976.

4. Paris-presse (d)

M. sérx référ. techn. et méraies cherche emploi confiance industrie. Ecrire PARIS-PRESSE 980.

Chauf. mèc. tc permis dem. emploi NEVEU, 8, r. Michelet, Puteaux.

J. H. 22 a. tr. sér bon écr. libre tous apr.-midi et samedi toute la journée ch. trav. bur. écr. magas. course ou tous autres bonnes référ. Ecrire PARIS-PRESSE n° 879.

Gendarme retraité possédant forte moto cherche emploi surveillance, contrôle ou encaisseur - voyeur dans départements Eure et Seine-Inférieure. — ROBERT, 31, rue de Paris, ST-DENIS (Seine).

J. F. 20 ans pres. bien, sercét. sténo-dact mécanographe notions comptab. ch. situat. stable, sérieuses référ. Ecr *Paris-presse* 968.

Dame, 40 ans, bonne présentation cherche emploi.

COTIL, 28, rue Gay-Lussac (5e), Appr. teinturière capable second patron Ecr PARIS-PRESSE 966.

MECANOGRAPHE 30 ans bon. référ. ch. empl journ. ou 1/2 jnée. Ecr. av. hor. et sal. DELAYE 12, av. Ledru-Rollin (12e).

DAME métier couture cherche emploi VENDEUSE RETOUCHEUSE Ecrire PARIS-PRESSE 965.

Chauffeur Mécanicien 47 a. permis 1916 20 ans même maison demande place voiture particul ou commerce, envir. Paris Logé. André, 62, av. Anat. France, Dammarie-Lvs. S.M

J. Hom. 27 ans, bacc. math rech. emploi intéressant dans ent. comm. ou ind. Ecrire PARIS-PRESSE 964

Ménage Homme 28 a. cherche place gardien garage logé ayant tous pr mis et connaissances mécaniques. — DENIEAU 4, rue Cardinale, PARIS (6e)

Dame cert. âge tr sér ch. occup. quelq h. p. jour. Pour faire cuisine. Ecr PARIS-PRESSE 959

Démonstratrice marché demande marchandises. Mme HALA, 7 DOUZE, rue Lamarck-18e

H. 26 a. B.E. compt. dact. ch emploi stable. Ecr. PARIS-PRESSE 957

Offres d'emploi 130 fr.

Demande : dessinateurs études, petite mécan., spécialisés en radio-électricité, émission-réception, et ajusteurs-outilleurs. S. I. R., 100, boulevard Voltaire à ASNIERES.

On dem Polisseurs sur fonte et aluminium. BIJOUR, 10, bis, rue Denfert-Rochereau. BOULOGNE.

Dem Coupeur-Modéliste Confect. pour Hommes. Sér référ. exig. Se présenter le matin de 9 h à midi : P. WEINSTOCK et FILS 111, rue de Turenne, PARIS (3e)

Petites mains Petits ouvriers pr manoquinerie sont demandés. PIROLLE, 77, rue Lé-Brot (11e).

Jeune fille travail facile RAMAGNY, 48, r. Condorcet, prè. lundi.

On dem. Sutrieuses-Ourleuses pr confection indémaillable. Apprentis sur métiers S'adress. PARTEX, 144, rue du Chemin-Vert, Paris.

Sté Commerciale ch. jeune homme libéré serv milit. pr représentation Librair. Papeter. Se prés. GRANDVAL, 68, rue du Bac, le lundi

TEXTILE du CAMBRESIS, 95, rue Réaumur cherche MANUTENTIONNAIRE TISSUS compétent nuni sérieuses références.

On dem. jne vendeur, 16-18 a. av. référ. pr chemiserie, bonnet. Cant Latreille, 62 r. St-André-d. Arts-6e

REPR Paris bas l. aliment. détail Laboratoires, 43, av. J.-B.-Clément, BOULOGNE, de 14 à 16 heures.

PREMIERES MAINS Couturière. Gallian, 14, rue Washington, Paris

AJUSTEURS OUTILLEURS spécial. outils à découper blocs suisses. - CAGNIARD 24 rue P.-Lhomme. COURBEVOIE.

CLASSEUSE expérimentée FEUX-Soudeuses

BOBINEUSES Ouvrières s/machine.

DEPANNEURS Contrôleurs Etalonneurs

MANŒUVRES Jeunes O. S

dem. par SONORA-RADIO, 5, rue Mairie, Puteaux (Av. sce. Cant.).

Secrét. sténo-dact. expér. import-export Lib. de suite ROUSSEAUX 19, rue Louis-le-Grand, PARIS.

Labo Pharm. demande Dactylo débutante ayant bonne orthogr. et bonne calligraphie. Ecr Comptoir 213.725, rue Vivienne 17, Paris.

Dem Secrét 2e degré ou bonne débt. A.D. 123, rue de Longchamp

REPRESentants introd. DENTISTES et PROTH DENT. st dem. p. Firme coupe. Paris Prov. Ecrire av. référ. A M. LEROY, 53 bis, r. Chemin-Vert, St-Maur (Seine).

On dem. TOLIERS mèc. vol. TOURNEURS fraiseurs. rue Képpler, Paris-16e. Aubervilliers (Cantine) Ms Pte Chap.

Dame libre, 40 ans pr entretien intér. chez Mr seul, sér. référence. Ne pas se présenter. Ecr NECAVE, 14, rue Truffaut, Paris-17e

Demoiselle ou Dame pour petite sténo dactylographie. Se présenter C.C.S., 5, rue Képpler, Paris-16e.

Aubervilliers (Cantine) Ms Pte Chap.

Dame libre, 40 ans pr entretien intér. chez Mr seul, sér. référence. Ne pas se présenter. Ecr NECAVE, 14, rue Truffaut, Paris-17e

Demande BONNES COUPEUSES pour manteaux dames, travail garanti toute l'année. Bien payé. S'adresser : Maison CHARLES, 52, rue d'Hauteville, PARIS.

Dem. Sténo - Dactylo Facturière comptable, comptabilité. Référ. exig. Se présenter matin de 9 h. à midi sauf samedi : P. WEINSTOCK et FILS, 111, rue de Turenne, Paris-3e

SITUATION PROCUREE après quelques mois d'études faciles. A jeunes gens ayant suivi nos cours de mécanique et électricité auto par correspondance. COURS TECHNIQUES AUTO, rue du Docteur-Cordier, à SAINT-QUENTIN (Aisne).

Demande Ajusteurs Outilleurs - Fraiseurs Outilleurs - S. I. R., 31, rue Cousier, PARIS (5e).

Dem Monteurs en blanc. Monteurs en noir, Soudeurs pour cycles. - Cantine. - Motobécane, 29, rue Beaurepaire, à PANTIN.

Sténo-dactylo jeune comptable sont demandés de suite. S.A.M., 27, rue Cugnet, Colombes (Seine) CHA. 41-32.

COUTURE. On demande 1re main intéressée si très capable.

MARYSE, 14, Allée Gambetta, Clichy. PER. 20-57.

Rech. p. Bourg-la-Reine, employée conn. dact. class. téléph. Ecrire Fitex, 12, av. Fontenelle, Sceaux.

Entreprise Bâtiment rech. compagnons BOISEURS CHARPENT, de bâtiment et compagnons COUVREURS. Se présenter : Entreprise ROUZAUD et Fils, 4, impasse d'Antin, Paris.

Demandons un bon tôlier formeur ay. conn. dessin et peintures au pistolet. Sté TERLITHE, 35, av. République, BAGNOLET.

Très bonne sté. dact. secrétaire. Ecrire avec curriculum vitæ, BAROT, 20, rue de Varenne.

On dem. très bon spécialiste MAÇON RAVALEUR et principalement JOINTOYEUR Sér. réf. exigées S'adr. Entreprise ROUZAUD, 4, impasse d'Antin, Paris.

STENO-DACTYLO situation stable demandée par Ets Saint-Chamond-Granat, 20, r. de Propy.

Facturière sténo-dactylo demandée SODIMA 9, Fg Saint-Honoré.

J. fille sérieuse b. dactylo, pour revue scientif. Ecrire : Chaleur et Industrie, 5, rue Michel-Ange. Paris.

Estampeur céramique art. 9 à 12 THEO-PAC, 72, r. Bonaparte.

Dem. b. ouvr. maroquin. Se prés. Mon Jacobovitch, 5, Cr des Noues.

Magasin vêtements enfants, lay. dem. excellente vendeuse. Si pas très capable, s'abstenir. Se pré. 59, boul. Barbès, après-midi préf sauf samedi.

Début. dact. notions comptabilité. Se présenter lundi FLEUROP 36, rue Laborde, Paris.

On demande : Employée débutante aux écritures présentée par parents. Conviendrait jeune fille ay. term. avec suc. et prim. Se prés. Voyeux, 7, av. Friedland.

Garde de nuit très sérieuses références exigées.

HOTEL, 21, rue Lavoisier, Paris

Photonet, 18 bis, r. D. Rochereau, Paris, dem. spéc. tir. et début. p. labor. Se présenter d'urgence.

Rech. modèles fem photo d'art. Se prés. 31, r. Chazelles, Métro Monceau. à part. lundi, 15-19 h.

Société av. cantine dem. homme ou femme pour tenir archives et papeterie. Ecr. sans timbre pour rép. don âge et réf. à M. Dourmergue 364, r. St-Honoré, q. tr.

On demande : Sténo-dactylo, dactylo. S'adresser S.E.F.A.M.O., 120, Bd de la Liberté, Les Lilas. Tous les jours, sauf le samedi.

On dem. sténo-dact. bien expér. de prêt, connais. anglais. Ecrire COMTANT. 213.742, rue Vivienne, 17, Paris.

On demande bonnes mécaniciennes en soutien-gorges et manutentionnaires. Bonnes références. Bons gages et prime. S'adresser lundi ETABLISSEMENTS EVE, 64, rue La Boétie, 4e étage.

DACTYLO Dame, bonn. référ. âgée de 20 à 35 ans demandée par la Société des **BIJOUX FIX**

22, rue Saint-Gilles, PARIS (3e)

AIDE-COMPTABLE Dame, bon. référ. âgée de 20 à 35 a. demand. par la Société **BIJOUX FIX**

22, rue Saint-Gilles PARIS (3e)

EMPLOYEE aux ECRITURES bonnes référ. âgée 20 à 35 ans demandée par **BIJOUX FIX** la Société des

22, rue Saint-Gilles, PARIS (3e)

ON DEMANDE REPRESENTANT introduit bureaux pr VENTE DIRECTE ARTICLES PAPETERIE. COPIX, 5, rue Pasquier.

On dem. 1 manœuvre ayant vér. réf. 1 vendeur ayant titres connaiss appareils et appareillage électr. 1 bon emballeur. Se prés. matin à part. 8 h. CHALUVIA, 33, rue Bergère (2e étage).

Urgent pour remplacement bonne sténo dactylographe. Se présenter C.C.S., 5, rue Képpler, Paris-16e.

Demande BONNES COUPEUSES pour manteaux dames, travail garanti toute l'année. Bien payé. S'adresser : Maison CHARLES, 52, rue d'Hauteville, PARIS.

Garçon bur. ménage chaut. courses. Sér. réf. SOLO, 18, av. Roosevelt

Cie ELECTRO-COMPTABLE, 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche :

DESSINATEURS

grosses et petites études outillage. Dégagés obligations militaires. Bon salaire, situation stable, cantine, coopérative, avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire avec référ au Chef du Personnel.

Dem. Coupeuse 1 ou 2 h. p. jour et ouvr. dom. pr Chemisier Dame. 38, bd St-Michel, 6e ét., 5 à 8 h.

S.N.C.A.C. demande :

1) Pr usine 161, r. Anatole-France LEVALLOIS, 50 METRES METRO Pont-de-Levallois

TOURNEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
RABOTEURS OUTILLEURS

2) Pour usine 161 à 173, Bd du Général-de-Gaulle, à COLOMBES, Trains St-Lazare, desc. La Garenne-Colombes et Autobus 162 Pont de Neuilly et 163 Porte Champerret.

CHAUDRONNIERS AJUSTEURS AVIATION

(Avantages socx, cantine, coopé.)

MAISON COUTURE TUNISIE Demande un coupeur et une première d'atelier expérimentées